

**Journal de voyage d'une reconnaissance des îles Seychelles
menée en 1768
par la flûte *la Digue* et la goélette *la Curieuse* armées par M. Marion du Fresne**

Première partie : la traversée

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar B/4 /317, n°59

Note d'introduction

M. Marion Dufresne, empêché pour raison de santé de mener l'expédition qui lui avait été confiée, avait dû en déléguer la direction à M. Duchemin, son second sur *la Digue*¹. La goélette *la Curieuse* était aux ordres de M. Lampériaire. *La Digue* est un assez gros vaisseau de 350 tonneaux, et *la Curieuse* une très petite embarcation de 50 tonneaux transportée en pièces détachées de France sur *la Digue*.

Dans la base documentaire, on trouvera (15-9-68) l'instruction à Duchemin, et la lettre de Marion au ministre (10-12-68) l'informant de sa maladie et du départ des deux vaisseaux sous les ordres de Duchemin.

Les deux voiliers quittèrent l'Isle de France pour les Seychelles le 17 septembre 1768, et furent de retour le 31 janvier 1769.

En envoyant le journal de l'expédition au Ministre (voir lettre du 14-8-69), Marion s'en expliquait : « Le journal, divisé en deux parties. L'une contenant la route de l'aller et du retour, l'autre renfermant toutes les particularités du séjour aux îles Séchelles ». Le présent manuscrit correspond à la première partie, le voyage aller-retour. On trouvera parmi nos documents, référencé à la même date, la transcription de la deuxième partie de ce journal.

Dans le même courrier où Marion annonçait au ministre l'envoi du Journal, il écrivait « le Capitaine, homme de métier, voyant mieux qu'il ne s'explique ». Effectivement, le style du journal n'est pas bien fameux, aussi pour l'améliorer quelque peu, mais surtout pour faciliter la lecture, la ponctuation a été entièrement revue. L'orthographe très fantaisiste, trop souvent à peine phonétique, a été rectifiée et modernisée.

Le journal mentionne en partie gauche (verso des feuillets), les mesures faites tout au long de la navigation du jour : orientation des vents, caps suivis, etc. En partie droite, le récit de la même journée. Seules les pages de droite (recto) sont transcrites. L'expression « comme à la table » fait référence aux mesures notées en partie gauche.

Résumé chronologique du voyage aller

Le 17 septembre 1768 : *la Digue* et *la Curieuse* appareillent du Port-Louis de l'Isle de France.

Le 20 septembre : les vaisseaux n'ont quasiment rien gagné sur la route au NE qu'ils s'étaient fixés, cela à cause de la goélette *la Curieuse* qui se comporte mal au près dans une mer formée. Duchemin décide de modifier sa route et d'aller longer la partie Ouest du banc de Nazareth, abandonnant le projet de passer à l'Est du banc pour reconnaître l'écueil de St Brandon, d'où cap au NO.

Le 23 septembre : passé à l'Ouest de la partie Sud des bancs de St Brandon (2 lieues de l'accore des bancs), on essaie de modifier le cap pour gagner le plus possible vers l'Est. La route est fixée au NE et NNE.

Le 24 septembre : las de devoir attendre *la Curieuse*, *la Digue* la prend en remorque.

On passe sans les voir près de Saya de Malha et d'Agaléga en s'interrogeant beaucoup sur une forte dérive éventuelle, ou sur un mauvais positionnement de ces îles sur les cartes.

Le 5 octobre, parvenu à la latitude supposée des Seychelles entre 4° 34 et 4° 45, on fait route plein Ouest.

Le 10 octobre, du haut du mât la vigie aperçoit dans l'ouest les îles de l'archipel des Seychelles.

¹ Le voilier *la Digue* est désigné parfois « la gabarre *la Digue* », parfois « la flûte *la Digue* »

Du 10 au 12 octobre, on poursuit à l'Ouest, longeant au Sud les îles composant le groupe du Nord-est de l'archipel des Seychelles, c'est l'occasion d'attribuer des noms à plusieurs des îles qui en sont dépourvues : île aux Fous, île Aride, Cousin, Cousine, la Digue, île Curieuse. Les courants empêchent de poursuivre sur Mahé

Le 13 octobre, mouillé devant l'île Moras. Le soir, deux officiers sont envoyés à terre mais ne pourront débarquer qu'au petit matin.

Le 14, les deux officiers ont regagné le bord à 8 h du matin et rendent compte de leurs très brève découverte de l'île, les vaisseaux appareillent.

Le 15, tentative infructueuse de débarquer sur l'île Cousine, en revanche courte visite à l'île Cousin.

Le 16, les vents et surtout les courants persistent à s'opposer à gagner l'île Seychelles, visite des Mamelles. La pirogue est envoyée à l'île Seychelles.

Le 17 à midi, *la Digue* et *la Curieuse* sont à une lieue et demie dans le Nord de l'île Ste Anne, à deux lieues de l'île Seychelles. A 4 h ½, vents et courants toujours contraires, les vaisseaux entreprennent de se touer vers l'île Ste Anne.

Le 18, ne voyant pas revenir la pirogue, un petit canot est envoyé à l'île Seychelles. La pirogue est de retour à 2 h de l'après-midi, elle rapporte 6 tortues de terre, son patron rend compte de ce qu'il a vu à terre. Les vaisseaux continuent à se touer à terre.

Le 19 octobre, les vaisseaux continuent à se touer vers l'île Seychelles.

Le 20 au matin, Duchemin et un officier vont en canot reconnaître l'entrée du port, ils y pénètrent, le sondent et balisent l'entrée par des pavillons. A 4 h de l'après-midi *la Digue* laisse tomber l'ancre à l'entrée du port par 10 brasses de fond.

Le vendredi 21 octobre 1768 au petit matin, les vaisseaux sont halés à l'intérieur du port où ils jettent l'ancre à 8 heures par huit brasses de fond.

Fin du récit du voyage d'aller aux Seychelles, la transcription du séjour fait l'objet d'un autre document.

Résumé chronologique du voyage retour

Le 29 décembre 1768 commence le journal du retour. Ce que nous a appris le journal du séjour, c'est que le 8 décembre *la Curieuse* a appareillé pour « faire son retour » par une autre route, *la Digue* appareille donc seule, sans avoir à se soucier des lenteurs de *la Curieuse*.

La reconnaissance des îles n'est pas achevée, mais la date fixée par Marion pour s'en retourner est dépassée depuis 15 jours, il est temps de partir. *La Digue* va se diriger sur l'île Rodrigue suivant un scénario bien réglé : s'approcher en se gardant une marge en longitude donc route au SSE, puis infléchir sa route progressivement vers l'Ouest au fur et à mesure qu'elle se rapproche de la latitude de Rodrigues, donc cap au SSE puis Sud, puis SO, pour terminer à OSO.

Jusqu'au 19 janvier, route au SSE, *la Digue* passe très au large à l'Ouest de Saya de Malha, puis à 2 lieues à l'Ouest de Roquepire, toujours sans apercevoir aucune terre.

Le 19 janvier, subi un gros temps, un Noir nommé Sangout est tombé à la mer et n'a pu être secouru.

Le 20, route au Sud.

Du 21 au 24, route au SSO puis SO.

Les 25-26, route au OSO.

Le 27, Rodrigues en vue au SSO à 4 lieues. Sans tâcher de s'y arrêter *la Digue* prend la direction de l'Isle de France, route à l'Ouest.

Le 29, aperçu la montagne de Bambou, puis à midi l'île Ronde.

Le 30, à 11 h du soir, *la Digue* mouille devant l'entrée du Port-Louis.

Le 31 janvier 1769, au petit jour, le pilote du port monte à bord. A 7 h du soir *la Digue* est solidement amarrée au fond du port.

*

Journal des découvertes

du voyage des isles Mahé situées

dans le nord des isles de France

sur la flutte du Roi la Digue et

la goélette la Curieuse armées

par Monsieur Marion du

Fresne chevalier de St

Louis et capitaine

de Brulot.

===

Départ de l'Isle de France, Le samedi 17 7^{bre} 1768¹

Arrivée à l'isle Seychelles², Le vendredi 21 8^{bre} 1768

Sortie de l'isle Seychelles, Le 29 X^{bre} 1768

Arrivée à l'isle de France, Le 31 janvier 1769

=

Départ de l'Isle de France

Samedi 17, à 6 h ½ du soir, les vents au SSE, grand frais. Nous avons mis à la voile avec la goélette *la Curieuse*, et sorti du port sous le petit hunier, un ris de pris. Une demi-lieue en dehors, le vent a calmé. Sur 7 heures, la fraîcheur s'est levée du SE, nous avons gouverné au N ¼ NE, cinglant sous les quatre voiles majeures, un ris en chaque hunier. Le navire faisait 5 à 6 nœuds. La mer dure. A minuit, gouverné au NNE ; à 1 h ½, au NE ¼ N, et à 5 h, au plus près du vent, voyant plus terre. Suivant les relèvements d'hier au soir à 6 h, la pointe de Sable me restant au SO 5° Ouest, environ 5 lieues ½. Le Coin de Mire, au NE 5° Est. Le Fort Blanc, au Sud 3° Ouest. Le Tombeau, à l'E ¼ SE, d'où je prends mon point de départ.

Latitude Sud suivant le relèvement	20° 4'
Longitude Orientale de Paris suivant M. d'Après	54° 55'
Depuis l'heure du relèvement à aujourd'hui midi, j'estime la route, le NNE 1° Nord	25 lieues
Latitude estimée	18° 52'
Latitude observée	19° 4'
Longitude arrivée	55° 25'

¹ On notait alors : septembre : 7^{bre} ; octobre : 8^{bre} ; novembre : 9^{bre} ; décembre : X^{bre} .

² On trouve généralement dans ce journal « *Sichelle* » et parfois « *Seichelle* », nous transcrivons « *Seychelles* », c'est ainsi que l'île fut renommée (1756) après avoir été baptisée *île Mahé* en 1743-1744. En 1768, c'est donc le nom d'*île Seychelles* qui devait désigner la grande île, mais en fait, le nom d'*île Mahé* continua d'être utilisé et finit même par s'imposer. Ce récit utilise les deux noms qui tous deux s'appliquent alors aussi bien à l'archipel qu'à la grande île.

Aire de vent¹ corrigé suivant la hauteur de midi, le NNE 2° Est 22 lieues 2/5

Le loch à 45 pieds

Différence Sud : 12'

Variation NO estimée : 16°

----- (2901)

Septembre 1768

Du dimanche 18

Les vents comme à la table ci-contre, le ciel couvert, l'horizon fort épais, la mer grosse. Nous avons cinglé sous les quatre voiles majeures, les ris dans les huniers. A 6 h du soir, la goélette étant à une lieue derrière, nous avons pris tous les ris dans les huniers, et serré le perroquet de fougue ; toute la nuit, tenu le plus près du vent sous les quatre voiles majeures ; les huniers amenés sur le ton² pour attendre la goélette. Quoiqu'il ventât bon frais, nous pourrions porter un ris largue dans chaque hunier, et nos menues voiles.

A midi, la queue des bancs de Nazareth qui s'étend la plus au Sud, me restait au NO dist. 36 lieues.

L'écueil St Brandon au NE ¼ E dist. 39 lieues.

----- (2902)

Septembre 1768

Du lundi 19

Les vents comme à la table ci-contre, le ciel couvert et à grain, à 5 h de l'après-midi nous avons parlé pour nous rallier à la goélette qui était une lieue sous le vent, et à 6 h nous avons viré de bord à courir au Sud ; l'îlot le plus à l'Est de la queue des bancs le plus Sud de Nazareth me restait, à 7 h, au NO 5° Nord, distance 27 lieues. Je crains que par le chemin que nous fait perdre la goélette, que nous n'ayons rien gagné dans notre bordée, et nous regardant fort heureux d'avoir au bout de cette bordée l'Isle de France d'où nous sommes partis. Le défaut de marche de la goélette au plus près, occasionné par la mer qui est toujours fort grosse, nous empêchera de passer dans l'Est des bancs de Nazareth, et de reconnaître l'écueil de St Brandon.

----- (2903)

Septembre 1768

Du mardi 20

Les vents ont régné comme ci-contre, bon frais assez égaux, la mer s'est un peu dressée, le ciel était d'horizon toujours épais. Nous avons cinglé depuis 2 h après-midi au plus près du vent, sous les deux huniers, la misaine et le perroquet de fougue sur le mât, pour attendre la goélette qui nous fait toujours perdre beaucoup de chemin. La nuit s'est passée, belle, quelques grains de pluie de temps en temps ; à 6 h du matin, ne me trouvant qu'à 10 lieues dans le NE ¼ N de l'île Ronde, nous avons forcé de voile pour en prendre connaissance, et l'ayant levée à 6 h ½, nous l'avons relevée au S ¼ SO 4° Sud, dist. 12 lieues. Après l'avoir bien reconnue, nous avons pris l'amure à tribord, le cap au Nord ; à sept heures, voyant que nous n'ayons rien gagné dans notre bord, joint à ce que la saison s'avance pour se rendre aux îles Mahé, et que nous pourrions rester ici 15 jours à louvoyer et à peine nous y entretenir, j'ai pris le parti de diriger ma route à ranger³ les bancs de Nazareth dans la partie du Ouest ; à 8 h, relevé l'île Ronde au Sud 3° Ouest, dist. 12 lieues. J'ai pris 11 lieues 2/3 de différence Ouest et 2 lieues 2/3 de différence Sud. La

¹ L'aire de vent est la direction repérée au compas.

² ton : partie supérieure du mât.

³ Ranger, plusieurs fois utilisé dans ce journal dans le sens de longer.

route m'a valu depuis hier à midi jusqu'au relèvement de ce matin 8 h, le S $\frac{1}{4}$ SO 4° 30' Ouest, dist. 17 lieues $\frac{1}{4}$, latitude estimée 19° 14'

Longitude arrivée 55° 46'

Je prends mon point de départ du relèvement de ce matin à 8 h où je corrige mon point :

Latitude du départ 19° 17'

Longitude du départ 55° 3'

La route m'a valu depuis le relèvement jusqu'à midi le NNO 2° Nord, distance 7 lieues $\frac{1}{2}$.

A midi, nous ne voyons plus l'île Ronde.

----- (2904)

Septembre 1768

Du mercredi 21

Les vents comme ci-contre, à grains, le ciel couvert, et l'horizon a toujours été embarrassé d'un air épais et de vapeurs, la mer bouillonnante qui marque qu'il y a des courants. Nous avons toujours cinglé à petite voile pour attendre la goélette à qui j'ai donné ordre ce matin de prendre deux quarts sur l'Est pour pouvoir découvrir une plus grande étendue dans l'Est ; à 8 h, il a calmé, et le vent a passé du SE dans l'Est, petit frais, le temps en transporte [*sic*] j'estime les différentes routes de la table valoir le NNO 4° 40' Nord, 33 lieues $\frac{4}{5}$, et, suivant la différence en latitude, la route vaut le NNO 2° Nord, chemin 29 lieues $\frac{2}{3}$.

----- (2905)

Septembre 1768

Du jeudi 22

Les vents comme ci-contre, beau temps, le ciel alternativement clair et couvert. L'horizon n'a pas été si chargé que les jours précédents, la mer belle. A 1 h après midi, mis dehors le grand perroquet, cinglant toute l'après-midi sous les quatre voiles majeures et le perroquet de fougue sur le mât ; à 6 h, fait signal de ralliement à la goélette qui n'a rien vu ; à 7 h du soir, nous avons serré toutes les menues voiles, et cargué la grande voile, et avons couru toute la nuit à petits bords sous les deux huniers et la misaine pour ne pas passer la latitude des bancs de Nazareth dans la nuit ; à 5 h, nous avons fait route au NNE à petite voile, et à 5 h $\frac{1}{2}$, amuré la grande voile. J'ai dit à la *Curieuse* de prendre deux quarts sur l'Est jusqu'à ce qu'elle fut dessous à la distance d'environ 3 lieues $\frac{1}{2}$, et que pour lors, elle eut à prendre la même route que nous. J'estime les diverses routes de la table ci-contre me valoir le N 4° 30' Est, 18 lieues. Et selon la différence en latitude, la route vaut le N 4° 30' Est, 13 lieues $\frac{2}{3}$. A midi, l'îlot le plus Ouest de la pointe la plus Sud des bancs de Nazareth me reste au NE dist. 14 lieues $\frac{1}{3}$. L'île de Sable à ONO 5° Nord, dist. 40 lieues. Depuis 11 h $\frac{1}{2}$, nous avons gouverné au NE $\frac{1}{4}$ N pour tâcher de prendre connaissance de la pointe des bancs de Nazareth. S'ils sont comme les marquent les cartes de M. D'Après, la pointe la plus Sud, par 16° 18' de latitude, et par 54° 55' de longitude, nous devons en avoir connaissance ce soir.

Depuis plusieurs jours nous avons des différences Sud assez considérables que je ne puis attribuer qu'au courant, car nous estimons le chemin que fait le vaisseau avec la plus grande exactitude.

----- (2906)

Septembre 1768

Du vendredi 23

Les vents comme à la table ci-contre, qui ont calmé et fraîchi plusieurs fois, le ciel clair et l'horizon gras, couvert de vapeur, la mer agitée et fort courte. La *Curieuse* a rejoint à la nuit, et n'a rien vu dans l'Est où elle était encore à 6 h du soir, trois lieues plus élevée que nous. Nous avons sondé en l'attendant à 6 h du soir, et filé 120 brasses sans trouver fond.

Louvoyé à petit bord depuis 8 h du soir au matin à 5 h que les vents d'ENE ne nous permettant que de faire le NNE, comptant, dès qu'ils nous le permettraient, faire le NE. Nous avons mis nos quatre voiles majeures et le grand perroquet pour découvrir un peu plus loin avant la nuit, mais *la Curieuse* qui était à midi derrière nous, tout ce que l'on pouvait faire de la voir [*sic*] ne nous a pas permis de cingler plus longtemps sous cette voilure. Nous avons serré le grand perroquet à midi, toutes les menues voiles, et mis le vent sur le perroquet de fougue avec la grande voile carguée.

J'estime les routes de la table m'avoir valu le N $\frac{1}{4}$ NE 2° 30' Est, chemin 13 lieues $\frac{2}{5}$, et suivant la différence en latitude, le N $\frac{1}{4}$ NE 3° 30' Est, chemin 12 lieues $\frac{1}{3}$. A midi, l'îlot le plus Ouest de la partie du Sud des bancs de Nazareth me restait au SE $\frac{1}{4}$ E, distance 5 lieues et l'accore des bancs 2 lieues $\frac{1}{3}$.

Il faut que ces bancs soient plus Est que nous ne le marque la carte de M. d'Après, car nous ne pouvons pas avoir une grande différence Ouest par le peu de temps qu'il y a que nous avons corrigé notre point. Rien ne nous prouve la proximité de ces bancs, cependant nous avons vu plus d'oiseaux ce matin qu'à l'ordinaire, et quoiqu'il en soit, je me défierai toujours, et nous prendrons désormais de l'Est tout ce que nous pourrons.

----- (2907)

Septembre 1768

Du samedi 24

Les vents comme à la table, beau temps, le ciel alternativement clair et couvert, l'on couverte de gros nuages, la mer s'est dressée avant 8 h. Nous avons sondé, filé 120 brasses sans trouver fond. Nous avons fait route au NE autant que les vents nous l'ont permis, jusqu'à 10 h du soir que nous avons couru un bord au Sud. A 1 h, viré au plus près, l'amure à tribord, à 4 h fait route au NE, à 5 h $\frac{1}{2}$ las de voir que *la Curieuse* nous fait tant perdre de chemin, je lui ai fait prendre un câblot, et nous lui faisons faire un nœud et demi de plus à la remorque. Nous vîmes hier au soir 12 à 15 oiseaux prendre leur vol, s'en allant du côté du Sud. Cela nous donnerait quelque espoir que nous ne serions pas loin des îlots des bancs de Nazareth, présumant que ces oiseaux vont s'y retirer pour la nuit.

J'estime la route de la table ci-contre m'avoir valu le NNE 4° Nord, chemin 15 lieues $\frac{3}{4}$, et suivant l'observation de midi, le N $\frac{3}{4}$ NE 5° Est, chemin 17 lieues $\frac{1}{2}$.

A midi, les accores des bancs de Nazareth le plus à l'Est, me reste à 4° dans la partie de l'Est.

L'îlot le plus à l'Ouest du même banc, au Sud, distance 17 lieues. Ce qui m'étonne c'est que rien ne nous indique l'approche de ces bancs.

----- (2908)

Septembre 1768

Du dimanche 25

Les vents comme à la table ayant calmé et fraîchi plusieurs fois, la mer belle, cinglant toutes voiles hautes, au plus près du vent, la route le NE $\frac{1}{4}$ E quand les vents nous le permettent ; à 7 h du soir, serré toutes les menues voiles, largué le câblot de *la Curieuse* pour la nuit, mis le canot à la mer pour lui porter plusieurs ustensiles dont elle avait besoin. Sondé à 8 h, filé 120 brasses sans trouver fond. Un instant après, le canot était de retour. Après l'avoir embarqué, nous avons fait route à petite voile sous les deux huniers et la misaine. J'ai dit à *la Curieuse* de faire route au NE $\frac{1}{4}$ E, et de se tenir devant nous. Nous avons cinglé sur cette route jusqu'à minuit que nous avons pris l'amure à bâbord ; à 2 h, viré au plus près du vent, l'amure à tribord. A 4 h, fait route au NE $\frac{1}{4}$ E, mais le vent qui s'est décidé de la partie de l'Est, nous a obligés d'arriver au NE et NE $\frac{1}{4}$ N. J'ai remarqué que dans la nuit les vents soufflent du SE et SSE, et toujours ils reviennent à l'ESE et jusqu'à l'Est, plus frais le jour que la nuit ; à 10 h, sondé, filé 120 brasses, point de fond ; à minuit, sondé, point de fond. Ce matin nous avons donné le câblot à *la Curieuse* ; à 9 h, nous avons eu connaissance de deux oiseaux que l'on appelle corbigeau.

Pour l'ordinaire il ne quitte point la terre, et il annoncerait l'approche de quelques îles, mais comme nous avons fait 3 lieues et que la découverte¹ ne voit rien, à midi, je présume qu'ils sont dégradés [*sic*]. J'estime les routes de la table m'avoir valu le NNE 4° Est, chemin 20 lieues, et suivant mon observation de midi, le NNE 5° Est, 19 lieues 2/3. A midi, les accores du Ouest du banc le plus Est des bancs de Nazareth, à 2 lieues. La pointe du Sud du banc le plus Ouest, au Ouest 3° Sud. Nous sommes dans l'Est de l'accore de l'Est du banc le plus à l'Ouest, distance 20 lieues. 10 lieues que ce banc a de largeur et 4 lieues au moins de vue, fait 34 lieues que nous aurions au moins de différence Ouest si les bancs étaient dans les dispositions qu'ils sont marqués sur la carte de M. d'Après, mais il y a grande apparence qu'ils sont plus Est.

----- (2909)

Septembre 1768

Du lundi 26

Les vents inégaux comme à la table ci-contre, le ciel couvert et clair alternativement, la mer belle ; à 7 h du soir nous avons fait larguer le câblot de *la Curieuse*, sondé à 7 h, à 8 h ½ et à 10 h, filé 120 brasses sans trouver fond. Nous avons cinglé à toutes voiles jusqu'à 7 h que pour laisser courir *la Curieuse* à une certaine distance devant, nous avons cinglé sous les deux huniers et la misaine jusqu'à 10 h. Pris l'amure à bâbord sous les deux huniers et la misaine ; à 1 h, pris l'amure à tribord, au plus près du vent jusqu'à 5 h ½ que nous avons fait de la voile ; à 7 h nous avons joint *la Curieuse* qui était devant nous ; je lui ai dit de prendre le câblot. Nous avons reçu dans la nuit quelques grains de pluie, peu de vent, la mer un peu agitée, depuis cette nuit bouillante, qui dénote des courants. L'air de vent estimé que m'ont valu les différentes routes de la table, le NE ¼ N 3° Nord, chemin 20 lieues 5/6, et suivant l'observation de midi, NE ¼ N 1° Nord, 20 lieues ¼. A midi, la pointe du NO du banc de Nazareth le plus à l'Est, me restait au NE ¼ N, distance 9 lieues ; et la pointe du NE de celui le plus Ouest, au N ¼ NO 1° 30' Ouest, distance 29 lieues.

----- (2910)

Septembre 1768

Du mardi 27

Les vents comme à la table ci-contre, bon frais, quelques grains, la mer s'est agitée, dure, sonnante, ce qui dénote du courant, le ciel alternativement clair et couvert, l'on couverte de vapeur qui borne à une petite distance l'étendue de la vue, le temps assez beau. Nous avons reçu dans la nuit quelques grains de pluie, ayant toujours gouverné au plus près du vent ; à 7 du soir, nous avons largué le câblot de la goélette, je lui ai donné ordre de faire route au NE ¼ E devant nous. Nous avons sondé trois fois depuis 7 h à 10 h, filé 120 brasses sans trouver de fond. Viré à la même heure, l'amure à bâbord, à petite voile ; à une heure, mis l'amure à tribord, au plus près du vent ; à 5 h, nous avons forcé de voile pour joindre *la Curieuse* qui était devant nous ; à 6 h, elle a pris le câblot, nous avons mis toutes voiles dehors ; à 10 h, serré les perroquets, la brise ayant augmenté. J'estime les diverses routes de la table ci-contre m'avoir valu le NNE 30' Est, 24 lieues 2/5, et suivant mon observation de midi, le NNE 1° 30' Est, chemin 23 lieues 2/3.

A midi, Saya de Malha me restait au NE 36 lieues, et Agaléga, au NO ¼ N, distance 48 lieues 1/3, la pointe du Nord Est des bancs de Nazareth le plus Ouest, à ONO 5° Ouest, distance 58 lieues.

----- (2911)

Septembre 1768

Du mercredi 28

Les vents comme à la table, prenant toujours plus du Sud la nuit de ce qu'ils règnent le jour, ce qui nous empêche de gagner Est autant que je le désire, ne pouvant pas faire route

¹ Désigne un petit voilier adjoint à un plus grosse embarcation, et plus à même de s'aventurer sur des hauts fonds. On trouve souvent l'expression « servir de découverte ».

la nuit dans la crainte de rencontrer quelques hauts-fonds, ou de passer quelqu'un dont nous n'aurions pas connaissance. Je négligerai rien pour nous élever dans l'Est, dans la crainte que nous n'ayons une grande différence Ouest, par les courants que nous indique la mer qui a été alternativement belle, grosse et bouillante, ce qui dénote du courant. Le ciel a toujours été clair, chargé de vapeur à l'horizon. Nous avons fait larguer à 7 h le câblot de *la Curieuse* qui a fait route devant nous jusqu'à 10 h que nous avons pris les amures à bâbord. Après avoir sondé deux fois depuis 7 h jusqu'à 10 h sans trouver fond, viré à 1 h après minuit, jusqu'à 4 h que nous avons couru une bordée de trois quarts d'heures ; à 4 h $\frac{3}{4}$, nous avons repris l'amure à tribord ; à 5 h $\frac{1}{2}$, pris *la Curieuse* au câblot, cinglant sous les 4 voiles majeures et les voiles d'étai, bon frais. J'estime les routes de la table ci-contre m'avoir valu le NE $\frac{1}{4}$ N 2° Nord, chemin 24 lieues, et suivant l'observation de midi le NE $\frac{1}{4}$ N 30' Nord, chemin 22 lieues 9/10.

A midi, Agaléga me restait à ONO, distance 33 lieues, et Saya de Malha à 6 lieues. Suivant la carte de M. Bellin, et suivant celle de M. d'Après, Agaléga me reste ONO distance de 45 lieues, et Saya Malha à 15 lieues ; j'en veux dire la pointe du SO à l'ENE.

----- (2912)

Septembre 1768

Du jeudi 29 au vendredi 30

Les vents comme à la table ci-contre, airés, bon frais. A 3 h après midi, nous crûmes voir une chaîne de brisants qui se conduisait depuis la hanche¹ sous le vent, et nous passant sur l'avant, se prolongeant jusque le travers au vent. Aussitôt j'ai dit à *la Curieuse* de larguer son câblot, nous sondâmes tout de suite, filé 120 brasses sans fond. Je fis signe à *la Curieuse* de prendre connaissance de ce danger, et de gouverner à O $\frac{1}{4}$ NO qui nous parut être l'endroit où il se terminait dans la partie du Ouest. Nous fûmes on ne peut plus surpris qu'un quart d'heure après la première vue de ces brisants, de voir la mer s'aplanir et devenir égale partout. On ne peut pas douter que ce ne fut les courants rapides qui l'agitaient. Voyant qu'il était fort inutile de perdre 3 ou 4 lieues, et craignant de faire du chemin à Ouest parce que je présume que nous sommes plus Ouest que notre estime, je dis à *la Curieuse* de reprendre le câblot, et nous fîmes route au NE $\frac{1}{4}$ E, et quand les vents nous le permettront à l'ENE. Le temps beau, le ciel couvert de gros nuages, l'on chargée de vapeur, la mer le plus souvent grosse et sonnante, qui marque qu'il y a des courants très rapides. A 7 h du soir, sondé, point de fond. Nous avons viré de bord à prendre l'amure à bâbord, et louvoyé jusqu'à 5 h du matin, à petit bord, que *la Curieuse* a repris son câblot. J'estime les différentes routes ci-contre valoir le NE $\frac{1}{4}$ N 1° 15' Est, chemin 21 lieues $\frac{2}{3}$, et suivant mon observation de midi, le NE $\frac{1}{4}$ N, 22 lieues $\frac{1}{2}$. A midi, Agaléga me reste sur la carte de M. d'Après, par sa pointe la plus Sud, à Ouest, distance 50 lieues, et je suis sur les accores du Ouest de Saya Malha ; et sur la carte de M. Bellin, Agaléga me reste à O $\frac{1}{4}$ SO, dist. 50 lieues, et je serais 2 lieues avancé sur la pointe au Ouest de Saya Malha. Suivant la carte de M. d'Après, nous serions ce soir par la latitude de Galéga qu'il marque par 10° 35', et suivant M. Bellin qui la marque par 11° 10', nous l'aurions dépassée. Quoiqu'il en soit, si nous n'en avons pas connaissance aujourd'hui, je crois fermement qu'elle nous reste à l'Est, et cela se fonde sur ce qu'ayant passé sur les bancs de Nazareth sans avoir de fond, si nous en avons passé à l'Ouest, comme il y a lieu de croire pour peu que ces mêmes bancs de Nazareth ainsi qu'Agaléga soient passablement déterminés, si nous ne voyons le dernier, notre différence Ouest ne peut être au-dessous de 50 lieues. C'est pourquoi je m'exempterai dans cette incertitude de courir Ouest pour la chercher, craignant de manquer l'île Mahé.

----- (2913)

Septembre 1768

Du vendredi 30 au samedi 1^{er} octobre

Les vents comme à la table, le temps brun, le ciel couvert et chargé de vapeur. Il a fait dans la nuit plusieurs grains de pluie qui ne nous ont pas donné plus de vent. La mer en

¹ *Hanche* : partie d'un vaisseau, qui est en arrière des haubans du grand mât,

principe mal grosse, et s'est embellie dans la nuit ; à 6 h du soir, pris un ris en chaque hunier, le navire ayant beaucoup fatigué la nuit précédente, étant obligé de soutenir la nuit sous nos deux huniers pour atteindre *la Curieuse* à qui nous avons largué son câblot à la même heure, et repris ce matin. A 7 h du soir, sondé, filé 120 brasses sans fond. Depuis ce temps jusqu'à 5 h du matin, nous avons couru de petites bordées de 3 et 2 h que nous avons fait route à toute voile. J'estime les différentes routes de la table m'avoir valu le NE [illisible] Nord, 17 lieues 4/5, et suivant mon observation de midi, le NE 2° Nord, 17 lieues 1/5.

Nous avons vu ce matin plusieurs gibiers qui venaient de la partie de l'Est, nous avons vu aussi un oiseau nommé fou.

A midi, sur la carte de M. Bellin, le banc de St Michel m'a resté au N ¼ NE, distance 20 lieues, et la pointe du Nord de Saya Malha, au SO ¼ O, dist. 11 lieues 2/3, et sur celle de M. d'Après, le banc St Michel au Nord, dist. 30 lieues, et sur les accores de Saya Malha, c'est-à-dire sur les accores du Nord par 30 brasses.

Il est bien étonnant qu'ayant passé sur tout ce banc, que rien ne nous ait indiqué leurs proximités, cela me confirme dans l'idée où je suis, que nous avons de la différence Ouest, ou ces bancs sont bien plus Est qu'ils ne sont marqués sur les cartes.

----- (2914)

Octobre 1768

Du samedi 1^{er}

Les vents comme à la table, airé, petit frais, le ciel clair et couvert par intervalles de gros nuages, l'on chargée de vapeur, la mer assez belle. De temps en temps il s'est levé des lames sourdes du SE. Nous avons fait la manœuvre ordinaire ; à 7 h, largué le câblot de *la Curieuse*, à 8 h sondé, filé 120 brasses sans fond ; nous avons pris l'amure à bâbord à la même heure. Couru toute la nuit à petites bordées. Au jour, repris *la Curieuse* au câblot, cinglé à toute voile au plus près ; à midi les diverses routes de la table m'ont valu le NE ¼ N 3° 20' Est, chemin 16 lieues, route corrigée le NE ¼ N, chemin 17 lieues ½.

A midi, St Michel me reste, sur la carte de M. d'Après, au NNO, dist. 20 lieues, et sur celle de M. Bellin, au NNO, dist. 15 lieues. Nous primes hier au soir un oiseau qu'on nomme fou, nous en avons vu plusieurs ce matin, plusieurs corbigeaux et une bécasse ; tous ces oiseaux qui pour l'ordinaire ne sortent guère de terre, joint à une pièce de bois que nous avons vue ce matin, d'environ 18 à 20 pieds de long sur 15 à 18, pièce d'équarrissage où il y avait beaucoup de coquillages dessus et quantité de petits bouts de branche dont la majeure partie était encore verte, qui passait le long du bord, toutes ces indices sont des preuves que nous sommes à proximité de quelque île.

----- (2915)

Octobre 1768

Du dimanche 2

A 7 h, sondé 20 brasses, corail rouge, viré de bord, trouvé 22 brasses ; à 8 h, 25, 28, 30, 30, 30, 35, 40, 52, 72, même fond mêlé d'un peu de gros sable, coquillages. Sondé à 9 h, 160, 180, 195, même fond. Ayant filé 250 brasses à 10 h, perdu le fond ; à 1 h ½, sondé, point de fond ; à 3 h, point de fond ; sondé toutes les heures, point de fond.

Les vents comme à la table, petit frais en premier, et grand frais ensuite, le ciel alternativement clair et couvert, chargé de vapeurs qui bornaient la vue à une petite distance, la mer belle, et grosse après. Nous avons vu dans l'après-midi plusieurs plantes marines avec une pièce de bois encore plus grosse que celle que nous avons vue ce matin, et chargée de coquillages. Nous avons cinglé à toutes voiles au NE et NE ¼ N jusqu'à 7 h que nous avons largué le câblot de *la Curieuse*. A 7 h, sondé, trouvé 20 brasses, fond de corail rouge et tendre, mêlé de sable. Viré de bord et pris l'amure à bâbord, cinglant sous les deux huniers, le cap au S ¼ SO. Sondé continuellement, trouvé 22, 25, 28, 30, 30, 35, 40, 52 et 72 brasses, même fond, mais le corail plus petit ; le vaisseau dans le temps de la sonde faisant 1/3 de lieue à l'heure ; à 9 h trouvé 160 brasses, fond de gros sable et à

coquillages blancs, petits ; resondé, trouvé 180 brasses, même fond, ensuite 195, sable et petits coquillages ; à 10 h, filé 260 brasses, plus de fond. Couru sous la même voile jusqu'à 1 h après minuit. Viré de bord, l'amure à tribord, petit frais presque calme, plusieurs lits de marée¹ assez forts, la mer s'élevant et s'enflant. Ces lits de marée m'ont paru porter dans l'Ouest. Sondé toutes les heures, point de fond. Le temps s'est couvert, nous avons gouverné depuis 1 heure jusqu'à 6 heures et demi à l'E ¼ NE et l'Est, que nous avons fait route au N ¼ NE. La première sonde d'hier au soir nous restant pour lors au N ¼ NO 4° Ouest, mais je crains que la grosse mer et les courants ne nous aient portés à Ouest, c'est la raison pour laquelle je prends un peu de l'Est. J'ai dit à *la Curieuse* de se tenir devant nous. Le temps embrumé, fort obscur. A 9 heures, elle nous a fait signal qu'elle avait trouvé fond.

----- (2916)

Octobre 1768

Suite du dimanche 2 au lundi 3

Sondé sans discontinuer sans le trouver, quand nous avons été proches de *la Curieuse* qui était en travers, elle n'a plus trouvé fond. A 10 h, viré à courir au SSO, croyant être [*illisible*] en effet, sondé sans trouver de fond, à midi le temps étant couvert à grain, la mer très grosse, nous avons viré et fixé la route au N ¼ NE, étant certains que nous étions dans le Ouest du banc suivant les sondes d'hier au soir, et les proximités que nous étions, selon notre latitude de midi, du banc de St Michel, suivant M. Bellin, me fait croire que c'est la sonde de ce banc que nous avons eue. M. Bellin le marque par 9°, et à 6 h, nous étions par sa latitude ; mais selon M. d'Après, le banc St Michel est par 8° 29' qui ne s'accorde pas avec notre latitude de midi. Ce ne peut être non plus la pointe du NO de Saya Malha, la latitude et les routes que nous avons faites sont très contraires à sa position. Ce ne peut être non plus une découverte puisque M. Bellin et notre latitude observée est conforme, pour peu que sa position en longitude soit déterminée, nous n'aurions pas une si grande différence Ouest comme nous le craignons. La variation me paraît cependant bien faible, pour cette différence que nous supposons avoir de 40 lieues suivant les bancs de Nazareth et de Saya Malha, je crois aussi ces mêmes bancs plus Est qu'ils ne le sont marqués. Sur la carte de M. d'Après, il est marqué 3 petits îlots sur les bancs de St Michel que nous n'avons pas vu quoique le temps fût assez clair le soir. Cependant nous devions pas être loin par le fond incliné que nous avons trouvé en faisant route au S ¼ SO donnerait lieu de croire que peu de distance de notre première sonde de 20 brasses il pouvait assécher, n'ayant fait qu'une lieue pour perdre le fond. Je suis d'autant plus fondé à croire que la goélette a trouvé fond sur les accores du Ouest, que comme elle a mis en travers pour nous attendre, nous qui étions plus Sud, qu'elle a dérivé dans le NO, et comme nous gouvernions sur elle, dérivant aussi beaucoup par les sondes fréquentes, et que nous étions obligés de rester près de 1 heure en panne chaque sonde, le temps à grain, la mer grosse, je voulus éprouver [*sic*] à pouvoir gagner le fond de la goélette, nous avons viré à courir au Sud, à 10 h et à midi, ayant vu par notre observation que nous avons 15' de différence Nord, je n'ai plus douté que les lits de marée de la nuit dernière nous aient portés dans le NO. Nous avons viré et fixé la route au N ¼ NE, la faible variation que nous observons me fait croire que nous sommes assez Est, et je fixe la route pour passer à la vue de l'île Sans-Nom qui, suivant M. d'Après, est par 6° et suivant M. Bellin 6° 40', estimant les routes corrigées que j'ai faites depuis hier midi à la première sonde de 7 heures, le NNE 2° Est, 8 lieues 1/5 que j'étais par la latitude de 8° 59', et de longitude arrivée, suivant l'estime de l'Isle de France, 59°. Les routes de la table m'ont valu le NNE 2° 30' Est, 9 lieues 2/3, et suivant mon observation de midi, le NNE 5° Nord, chemin 14 lieues 1/3, et suivant M. Bellin, St Michel me restait hier au soir à 7 h, par sa partie du Nord, à Ouest 5 lieues.

¹ Un *lit de marée* est un courant marqué en pleine mer, qui clapote & écume souvent avec un certain bruit ; on les trouve ordinairement aux approches des côtes ... (Manuel des marins, 1773)

Et à midi, l'île Sans-Nom, au N $\frac{1}{4}$ NO, 40 lieues, et suivant M. d'Après, hier à 7 h du soir, St Michel me restait au NO, chemin 15 lieues. Et à midi, l'île St Michel, à ONO, 11 lieues, et l'île Sans-Nom, au Nord 5° Ouest, distance 52 lieues.

----- (2918)

Octobre 1768

Du lundi 3 au mardi 4

Les vents comme à la [table] ci-contre, grand frais, le temps couvert, la mer grosse, sonde à 2 h, à 4, à 7 h, à 10 h $\frac{1}{2}$ et à 3 h du matin, filé 150 brasses, point de fond. Nous avons gouverné au N $\frac{1}{4}$ NE jusqu'à 7 h du soir que nous avons pris l'amure à bâbord, courant toute la nuit à petite bordée jusqu'au jour que nous avons fait route au N $\frac{1}{4}$ NE, sous les 4 voiles majeures et le grand perroquet. Sur les 10 h, *la Curieuse* était 1 lieue et demie derrière nous, nous avons diminué de voile pour l'attendre, et à midi, elle a pris le câblot. Nous avons mis toutes voiles dehors. Vu plusieurs fous et frégates. J'estime les diverses routes m'avoir valu le N 4° Est, chemin 33 lieues, et suivant mon observation de midi, le N 2° 3' Est, chemin 35 lieues $\frac{2}{3}$.

A midi la vigie¹ Sans -Nom qui est par la latitude de 6° sur la carte de M. d'Après, me reste sur la même au N $\frac{1}{4}$ NO, distance 27 lieues, et sur celle de M. Bellin, cette même île est par 6° 40' de latitude, et me reste au NO $\frac{1}{4}$ N, distance de 16 lieues.

----- (2919)

Octobre 1768

Du mardi 4 au mercredi 5

Les vents comme à la table, grand frais en principe, et petit frais après. Le ciel clair, l'horizon belle [sic], la mer houleuse, sonnante, qui dénote des courants. A 7 h du soir nous avons largué le câblot de *la Curieuse*. Après avoir sondé, filé 250 brasses de ligne sans trouver fond, nous avons pris l'amure à bâbord, au plus près du vent. Ayant fait plusieurs bords dans la nuit, nous avons fait route au Nord pour savoir la position de l'île Anonyme avec le banc St Michel. J'ai dit à *la Curieuse* de prendre un quart plus Ouest que nous pour pouvoir découvrir un plus grand espace que nous. Cinglant à toutes voiles, nous avons vu dans la matinée beaucoup d'oiseaux et de dorades, sans avoir pu, avec tous les mouvements possibles, en prendre une. J'estime les diverses routes de la table m'avoir valu le Nord 4° Ouest, 18 lieues $\frac{4}{5}$. Route corrigée suivant ma hauteur de midi, le Nord 3° 30' Ouest, chemin corrigé 20 lieues $\frac{2}{3}$.

A midi, l'île Sans-Nom, suivant d'Après, me reste au NNO, 7 lieues, c'est-à-dire, l'extrémité de l'île, et suivant M. Bellin, par son milieu au SO $\frac{1}{4}$ O, distance 9 lieues.

----- (2920)

Octobre 1768

Du mercredi 5 au jeudi 6

Les vents comme à la table, petit frais, beau temps, le ciel clair, l'horizon belle [sic], la mer belle et droite. A 5 h, *la Curieuse* était 2 lieues devant nous, dans le OSO, nous lui avons fait signal de ralliement, et nous sommes venus au NO $\frac{1}{4}$ N pour qu'elle eut rejoint avant la nuit ; à 7 h, elle nous a parlé et nous a dit n'avoir rien vu que beaucoup d'oiseaux qui se retiraient à la nuit dans la partie de l'Ouest. Nous avons cinglé toute l'après-midi, toutes voiles dehors, le cap au Nord. A 7 h, sondé et filé 150 brasses sans fond. Après avoir serré toutes nos menues voiles, nous avons pris l'amure à bâbord, sous les deux huniers et la misaine ; à minuit, filé 250 brasses, point de fond ; louvoyé toute la nuit, courant des bordées de 3 h et 2 h. A 5 h $\frac{1}{2}$, fait route au Nord, j'ai dit à *la Curieuse* de gouverner N $\frac{1}{4}$ NO afin de découvrir une plus grande étendue. Cinglant à toutes voiles, toujours petit frais, nous avons vu ce matin un pail en cu [paille-en-cul ou paille-en-queue], 2 fous, une goélette grise et 2 frégates. Air de vent estimé, le N $\frac{1}{4}$ NO, chemin 15 lieues $\frac{3}{5}$.

¹ *Vigie* : premier sens, nom que l'on donne aux écueils et rochers d'une petite étendue que l'on trouve hors de l'eau ou sous l'eau.

A midi, les 7 Frères¹ me restaient, suivant M. Bellin, au N ¼ NO, distance 30 lieues, et, suivant M. d'Après, au N ¼ NO, distance de 41 lieues 2/3.

Il y a grande apparence que nous n'aurons pas connaissance de l'île Anonyme puisque nous sommes dépassés sa latitude [*sic*]. Nous continuons cependant toujours la route du Nord, car la faible variation que nous observons nous prouve que nous sommes pas si Ouest, ou que nous n'avons pas tant de différence Ouest, comme nous le craignons.

Je mets la hauteur de midi douteuse par la grande différence qu'il y a de l'observé à l'estimé, n'ayant de distance au zénith que 25' et quelque, et comme cette petite distance du soleil au zénith peut donner une erreur dans l'observation, c'est la raison qui m'a déterminé à la mettre douteuse.

----- (2921)

Octobre 1768

Du jeudi 6 au vendredi 7

Les vents comme à la table, petit frais, le ciel clair, l'horizon net, beau temps, la mer belle. Nous avons cinglé à toutes voiles jusqu'à 4 h, *la Curieuse* étant à 3 lieues dans le SO ¼ S de nous. Nous avons serré toutes nos menues voiles et gouverné au N ¼ NO, et lui avons fait signal de ralliement ; à 7 h elle nous a dit n'avoir rien vu ; à 7 h ½ sondé, filé 250 brasses sans trouver fond. Quand le plomb a été en haut, pris l'amure à bâbord, louvoyé toute la nuit à petit bord, sondé à minuit et à 3 h, point de fond. La nuit très belle, petit frais, presque calme, louvoyant sur nos deux huniers. Au jour, pris *la Curieuse* au câblot, cinglant à toutes voiles au Nord jusqu'à midi que j'ai observé 4° 35'.

Nous avons gouverné au NO, toujours petit frais, air de vent estimé le N ¼ NO 3° Nord, chemin 14 lieues 2/5.

Air de vent corrigé suivant mon observation de midi, le N ¼ NO 5° 15' Nord, chemin corrigé 20 lieues ¼.

Nous avons vu hier au soir quantité d'oiseaux pêcheurs, tel que fou, goélette grise et frégate qui étaient plus nombreux que le jour précédent, vu aussi à midi une espèce de fouquet. Il me [semble] que ces oiseaux ont paru venir tous ONO, et se retirer sur le même air de vent.

A midi les 7 Frères me restent, suivant M. d'Après, au N ¼ NO, distance 22 lieues.

Le milieu des îles Mahé, à Ouest, distance 115 lieues, et suivant M. Bellin, les 7 Frères, au N ¼ NO 12 [lieues].

Le milieu des îles Mahé, à Ouest 5° Sud, distance 110 lieues 1/3.

----- (2922)

Octobre 1768

Du vendredi 7 au samedi 8

Les vents comme à la table, petit frais en principe et plus airée, le ciel clair, beau temps, la mer belle et houleuse. A 6 h ½ nous avons serré nos menues voiles ; à 7 h, sous les deux huniers, nous avons mis en panne, et pendant la sonde, nous avons mis la pirogue à la mer pour porter des provisions à *la Curieuse*. Elle a été de retour avant que le plomb fut à haut, filé 250 brasses sans fond. A 7 h ½, fait route sous les deux huniers, et à 8 h ½ nous sommes venus à prendre l'amure à bâbord, au plus près du vent, sous les deux huniers, et quelquefois la misaine. Couru toute la nuit à petite bordée de 2 h. Sondé à 2 h du matin, point de fond. Fait route au N ¼ NO ; à 5 h ½, pris *la Curieuse* au câblot, et

¹ Une confusion indescriptible règne dans l'utilisation des toponymes *Sept frères* et *Trois frères*, fréquemment utilisés par erreur l'un et l'autre pour désigner les Seychelles. Ici *Sept-frères* et *Trois-frères* désignent deux groupes d'îlots figurant sur les cartes anciennes, à l'est des Seychelles, aux 4° de latitude. (Les mêmes îles des Trois-frères sont localisées actuellement aux 6° 55 – 69° 10 dans l'ouest des îles Chagos. Quant à *Sept frères*, dans cette mer, c'est la désignation d'un petit archipel proche de la côte africaine, un peu au nord de Djibouti, sans rapport avec les îlots dont il est ici question.)

cinglé à toutes voiles. Il a plus venté dans la nuit qu'il n'avait fait hier dans l'après-midi, qui s'est soutenu tout le matin, avec une grosse houle qui s'est levée du SE. Air de vent estimé le Ouest 3° Sud, chemin 21 lieues 1/3.

Hier au soir nous primes un fou. Vu plusieurs oiseaux pêcheurs tels que fou et frégate, mais pas si nombreux que le jour précédent. A midi, suivant M. d'Après, l'île la plus à l'Est des îles Mahé me reste à Ouest 3° 30' Nord, distance de 90 lieues.

Et suivant M. Bellin, la même qui est la plus à l'Est, à Ouest 5° Sud, distance de 90 lieues.

M. Bellin marque le milieu de l'île Seychelles par 5° 20', et suivant M. d'Après, elle est par 4° 45'. Je fixe ma route toujours à O ¼ NO pour attaquer les îles Mahé ou Seychelles suivant que M. d'Après les marque, d'autant mieux fondé qu'en 1756, M. Morphi [Morphy ou Morphey], commandant la corvette le *Cerf*, a observé sur l'île Ste Anne¹, étant à ¾ lieue dans le N ¼ NO de la dite île Ste Anne, 4° 33' situé NNE du port de l'île Seychelles, 1 lieue, et dans la rade de l'île Seychelles 4° 34'. Ces deux observations que je regarde comme certaines, approchent beaucoup plus de ce que M. d'Après a remarqué que des observations de M. Bellin.

----- (2923)

Octobre 1768

Du samedi 8 au dimanche 9

Les vents comme à la table, variables à l'ordinaire, bon frais, et après, petit frais, presque calme, le ciel couvert et clair alternativement, toujours une lame du SE. A 6 h du soir nous avons largué le câblot de *la Curieuse*, serré nos menues voiles ; à 7 h sondé, filé 250 brasses, point de fond ; à 8 h nous sommes venus au plus près, l'amure à tribord. Cinglant sous les deux huniers, et quelquefois la misaine, ayant [allant] à petites bordées de 2 et 3 heures ; à minuit, filé 250 brasses ; à 4 h et à midi, sondé point de fond. De minuit à 4 h, reçu plusieurs grains très gros avec de la pluie ; à 5 h ½, fait route après avoir pris *la Curieuse* au câblot, cinglant à toutes voiles, le cap à O ¼ NO. La houle du SE a un peu tombé ; à 11 h ½ largué *la Curieuse* pour sonder ; à midi, sondé, point de fond.

Air de vent estimé, le Ouest 2° Nord, chemin 25 lieues.

Air de vent corrigé, le Ouest 2° Sud, chemin 25 lieues.

Nous avons vu pour tout gibier dans les 24 heures quelques fous, beaucoup de marsouins et plusieurs petites feuilles de plantes marines.

A midi, l'île la plus à l'Est des îles Mahé, suivant M. d'Après, reste au Ouest 4° Nord, distance 6? lieues.

Et suivant M. Bellin, à O ¼ SO 3° 30' Ouest, distance 66 lieues.

----- (2924)

Octobre 1768

Du dimanche 9 au lundi 10

Air de vent estimé, le O ¼ NO 3° Ouest, distance de 13 lieues 4/5.

Air de vent corrigé, le O ¼ NO 2° 30' Nord, distance 14 lieues 1/6.

Longitude du relèvement de l'île la plus Est dont nous étions à midi Nord et Sud qui restait au N 1/4 NO 3° Nord, distance 2 lieues ½ ⁽²⁾, cy 52° 55. Différence Ouest suivant

¹ : C'est la plus ancienne mention du toponyme « île Ste Anne » que nous ayons trouvée. Le contexte montre que l'appellation est ancienne, mais par qui et quand ? On trouve ici et là ce nom justifié par une découverte de l'île le jour de la Ste Anne, soit le 26 juillet. Pourquoi pas, mais attribuer alors cette découverte à Lazard Picault ou à Morphey ne tient pas, ni l'un ni l'autre n'était dans l'archipel des Seychelles ce jour-là.

⁽²⁾ : [Note en marge du journal :] « Vraie longitude de ce point suivant les observations de M. l'abbé Rochon : 53° 42'. Estimation : 55° 47'. Donc erreur de mesure de 2° 5' ». [Rochon a fait cette observation en juillet 1769.]

M. d'Après 2° 52 qui font par ce parallèle 57 lieues 2/3. J'ai eu différence Ouest depuis mon départ de l'Isle de France. Au relevé de midi, en supposant les îles Seychelles comme elles sont marquées sur la carte de M. d'Après, 57 lieues 2/3 plus Est que le vaisseau, ma latitude observée de midi est conforme au relevé que j'ai fait à la même heure. Selon M. Bellin, j'aurais la même différence Ouest, mais ma latitude de l'île la plus Est sur la carte est par 5° 8', ce qui est contraire à notre latitude, observation de midi, et à la latitude que M. d'Après lui donne. Il y a 10 lieues 1/3 de différence que M. Bellin marque trop Sud son île la plus Est, différence excessive pour une latitude

Les vents comme ci-contre, petit frais, beau temps, la houle du NE ayant tout à fait tombé, cinglant à toute voile à O ¼ NO. Quelques grains de pluie dans l'après-midi ; à 6 heures et demi, serré nos menues voiles, et à 7 heures, lorsque nous nous apprêtions à sonder, *la Curieuse* nous a fait signal de fond, étant sur l'avant à nous. Aussitôt nous avons sondé et trouvé 20 brasses, fond de corail rouge. Viré de bord à 7 h ½, courant à l'Est et à l'E ¼ NE, sondant sans discontinuer, et trouvé les sondes marquées à la table ci-contre. Cinglant sous les huniers, le vaisseau pouvait faire 1/3 et ½ lieue à l'heure. A 9 h ½, filé 140 brasses sans trouver fond, ce qui nous a fait croire que nous n'étions pas fort avant sur les bancs que nous croyons être celui de l'île Seychelles. Continuant le même bord à petites voiles, sondé à toutes les heures sans trouver fond, nous avons viré à 2 heures du matin, faisant route au SO et au SO ¼ O, toujours à petites voiles, jusqu'à 5 h ¾.

Vue des îles Seychelles

La vigie des mâts a vu la terre, il y avait pour lors 20 minutes que nous n'avions sondé, le vaisseau pouvait faire 2/3 de lieue à l'heure, la terre nous restant dans le O ¼ NO, c'est-à-dire la plus grande île, avec la moyenne distance 10 lieues et une autre plus petite dans le O ¼ SO, distance 10 lieues. Continué notre route. Après avoir trouvé fond par 40 brasses, continuant à sonder à 10 minutes d'intervalle, et trouvé les sondes marquées à la table ; à 8 h, ayant reconnu les îles que nous voyons, j'ai relevé la pointe du Sud de l'île aux Frégates, à OSO 3° Sud ; le milieu, à OSO 4° 4' Sud ; la pointe la plus Nord, à OSO, distance 6 à 7 lieues.

Cette île est celle que nous voyons ce matin dans le O ¼ SO à la vue de terre.

La pointe du Sud de l'île Sans-Nom, je dis l'île Moras¹, à ONO 4° Ouest, distance 10 lieues.

La pointe du Nord, à ONO, distance 9 lieues, qui est celle que nous avons vu dans le O ¼ NO à la connaissance de terre.

La pointe du Sud de celle que est dans la partie de l'Est de l'île Moras, à ONO 2° Nord, dist. 8 lieues.

Sa pointe du Nord, à ONO 4° Nord, dist. 5 lieues.

Un îlot qui est dans le Nord de celle-ci, au NO ¼ O 2° Ouest, dist. 9.

A 8 h, gouverné à Ouest pour passer à un canal entre l'île aux Frégates et l'île Moras, cinglant toujours à petites voiles pour pouvoir marquer les sondes avec plus d'exactitude, le vaisseau faisant 2/3 de lieue à l'heure. A 8 h 40', nous avons eu connaissance d'un brisant que j'ai relevé aussitôt au SO 3° Ouest, distance ½ lieue.

A 8 heures ¾ il nous restait, au SO 5° Sud. Relevé aussi l'île aux Frégates, au SO ¼ O 3° Ouest, distance 8 lieues. Continuant toujours la même route du Ouest, nous étions à 9 h dans le Nord de ce brisant, ½ lieue, d'où nous avons aperçu un autre dans le SO, distance 1 lieue.

¹ *Ile Moras*, nom donné par Morphey à l'île de Palme, elle sera définitivement baptisée île Praslin, au cours de la présente expédition.

Ces deux brisants nous ont paru être Est et Ouest, distant l'un de l'autre environ $\frac{3}{4}$ de lieue.

A 10 h, relevé la pointe de l'île la plus Nord, au NO 5° Ouest. La pointe du Sud, au NO $\frac{1}{4}$ O 2° Ouest, distance 5 lieues. L'île qui est dans le Ouest de celles les plus Nord par sa pointe du Nord, au NO 5° Ouest. Sa pointe du Sud, au NO $\frac{1}{4}$ O 5° Ouest, dist. 6 lieues.

La pointe du Nord de l'île Moras, au NO $\frac{1}{4}$ O 5° Ouest, et la pointe du Sud, à ONO 3° Ouest, dist. 6 lieues $\frac{1}{2}$, et de la pointe du Nord, 5 lieues $\frac{1}{2}$.

L'île aux Frégates, par la pointe la plus Nord, au SO $\frac{1}{4}$ O 3° Sud, et sa pointe la plus Sud, au SO 1° Sud, dist. 5 lieues.

Deux petits îlots qui paraissent entre l'île Moras et les îles qui sont à l'Est de la dite île Moras, le plus Nord au NO $\frac{1}{4}$ O 1° Ouest. Le plus au Sud, au NO $\frac{1}{4}$ O 3° Ouest, distance 8 lieues. A la même heure, une petite île, à Ouest, à toute vue.

Gouvernant toujours à Ouest, petite voile, le vaisseau faisant $\frac{2}{3}$ de lieue à 1 lieue à l'heure. Beau temps, la mer fort droite.

Relèvement de midi.

La pointe de l'Est de l'île aux Frégates, au S $\frac{1}{4}$ SO 1° Sud.

Sa pointe du Ouest, au S $\frac{1}{4}$ SO 3° Ouest, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$.

Un petit îlot dans l'Ouest de l'île aux Frégates, au SSO, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$.

Une autre encore plus Ouest, à OSO, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$ qui sont des pierres que je nomme *les cheminées*. Ce sont plusieurs têtes qui ont cette forme, et qui surpassent le niveau de la mer de 18 à 20 pieds ou environ.

La pointe du Ouest de l'île Moras, à ONO 4° Nord, sa pointe de l'Est, au NO 2° Nord, distance 4 lieues $\frac{1}{2}$.

Une île dans l'Est de l'île Moras, par sa pointe du Ouest, au NO $\frac{1}{4}$ N 4° Nord, et celle de l'Est, au NNO 2° Ouest, dist. 3 lieues.

Une autre petite île, beaucoup plus petite, par la pointe de l'Est de cette dernière, au NNO 2° Ouest, dist. 3 lieues $\frac{1}{2}$.

Une autre à l'Est de cette petite îles, au NNO 4° Nord, dist. 3 lieues $\frac{1}{2}$.

La plus Est de toutes ces îles qui est une de ces moyennes par sa grandeur, par sa pointe du Ouest, au N $\frac{1}{4}$ NO 3° Nord, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$, et celle de l'Est, au Nord 2° Ouest, distance 2 lieues $\frac{1}{2}$. Toutes ces îles sont fort arides et escarpées, excepté l'île La Digue sur laquelle il paraît du bois. Elle est aussi escarpée et ses montagnes, comme celles des autres, prennent aussi du bord de la mer.

Nous ne pouvions pas ce matin être fort avancés sur le banc lorsque nous avons trouvé fond, car il n'y avait pas plus de 20' comme je l'ai déjà dit ci-dessus, et le vaisseau ne faisait que $\frac{2}{3}$ de lieue par heure, joint à la route et au chemin que nous fîmes hier soir à l'Est et à l'E $\frac{1}{4}$ NE, environ $\frac{2}{3}$ de lieue, nous perdîmes le fond. Je dis donc que nous pouvons déterminer la position du banc, c'est-à-dire, sa distance et son étendue dans l'Est des îles les plus dans l'Est de l'île Moras. Lorsque nous avons eu fond par 40 brasses, nous ne pouvions pas être au plus à $\frac{1}{3}$ de lieue sur le banc, ainsi que quand nous avons vu la terre, et nous nous estimions être pour lors dans l'E $\frac{1}{4}$ SE des îles les plus à l'Est de l'île Moras, distance 10 lieues.

Nous avons fait, suivant notre estime marquée à la table ci-contre de ce jour, au O $\frac{1}{4}$ NO et au Ouest, 5 lieues $\frac{2}{3}$.

Il faut donc que les courants nous aient fait faire près de quatre lieues un tiers dans l'espace de six heures un quart. Il faut que ces mêmes courants portent à Ouest d'une

grande vitesse, car nous avons estimé le chemin depuis notre première sonde ce matin avec la plus grande exactitude, et assurément nous n'étions pas à moins de dix lieues ce matin de ces îles, lorsque nous les avons relevées à 5 heures trois quarts. Et à midi, nous en étions Nord et Sud comme on le voit par le relèvement fait à la même heure.

----- (2929)

Octobre 1768

Du lundi 10 au mardi 11

Les vents du SE au SSE, petit frais, beau temps, le ciel clair, la mer belle, fort droite. Nous avons fait route à Ouest jusqu'à 3 h, où, après avoir fait les relèvements ci-après, nous avons gouverné au NO afin de trouver un mouillage pour nous mettre pendant la nuit à l'abri des deux îlots qui sont dans le Ouest de l'île Moras, environ 1 lieue. J'ai, au même moment, relevé les Cheminées au SE $\frac{1}{4}$ E.

La pointe de l'Est de l'île aux Frégates, au SE $\frac{1}{4}$ S 4° Est.

Celle du Ouest, au SE $\frac{1}{4}$ S 2° Est.

L'île aux Récifs, au S $\frac{1}{4}$ SO 5° Ouest.

La pointe la plus Sud de l'île Mahé, au SO 3° Sud.

Sa pointe la plus Nord, à O $\frac{1}{4}$ SO 5° Sud.

La pointe du Ouest de l'île Moras, au NNO 5° Ouest.

Celle de l'Est, au NNE.

L'îlot le plus à l'Ouest, entre l'île Mahé et l'île Moras, à 1 lieues de la dernière, au NO 3° Ouest.

L'îlot le plus à l'Est, à $\frac{3}{4}$ lieue de l'île Moras, au NO $\frac{1}{4}$ N 5° Ouest.

Nous avons côtoyé l'île Moras dans la partie du Sud et de l'Ouest, et à 6 h $\frac{3}{4}$, nous avons mouillé par 17 brasses $\frac{1}{2}$, fond de sable fin.

Relèvement fait après le mouillage.

Un brisant situé dans l'Ouest, à la pointe de l'île Moras, à environ 1 lieues $\frac{1}{2}$, à ENE 2° Est dist. $\frac{3}{4}$ de lieue.

L'île Aride La pointe du NO de l'île située dans le Nord de l'île Moras, environ à 2 lieues $\frac{1}{2}$, au NNE 2° [?]

L'île aux Fous La pointe la plus Sud, au NNE 5° Est, dist. 3 lieues.

La roche située entre ces deux îles, au NE 2° 7' Nord, dist. 1 lieue $\frac{1}{2}$.

La pointe la plus au Nord de l'île Moras, à l'E $\frac{1}{4}$ NE, dist. 4 lieues.

La pointe du SO, au S $\frac{1}{4}$ E 2° Sud.

La pointe de l'Est de l'îlot le plus à l'Est des deux qui sont situés dans la partie du Ouest de l'île Moras, au SE $\frac{1}{4}$ S, dist. 1 lieue.

La pointe du Ouest, au SSE.

La pointe de l'Ouest de l'îlot qui est le plus Ouest des deux qui sont situés dans le Ouest de l'île Moras, au Sud 2° Est.

La pointe de l'Est, au S $\frac{1}{4}$ SE 2° Sud, distance 1 lieue $\frac{1}{4}$.

La pointe qui paraît la plus au Nord de l'île Mahé, au SO 5° Ouest, dist. 11 à 12 lieues.

La nuit s'est passée, très belle, nous avons appareillé à 5 h $\frac{1}{2}$, les vents au SSE, petit frais, l'amure à bâbord, pour gagner l'île Seychelles.

- L'île Aride** Relevée aussitôt que nous avons été sous voile, l'île située dans le Nord de l'île Moras, que je nomme l'île Aride. Son milieu au NE ¼ N 3° Nord.
- La pointe du Nord de l'île Moras, à ENE 3° Est, dist. 3 lieues.
- L'île aux Fous** L'îlot qui est situé entre l'île qui reste dans le Nord de l'île Moras, au NE ¼ E 3° Nord, distance de 4 lieues, que je nomme l'île aux Fous.
- La pointe du SO de l'île Moras, à ESE 3° Est, 4 lieues.
- L'îlot le plus à l'Est des deux qui sont situés dans le Ouest de l'île Moras, au SE 3° Est, et celui qui est le plus à l'Ouest, au SSE.
- Le milieu de l'île Moras, à l'ENE 4° Est. Toujours petit frais.
- Nous avons toujours tenu la même bordée, nous apercevant que les courants nous entraînaient avec rapidité.
- J'ai relevé à midi, l'île Aride au NE 5° Est.
- La pointe qui s'avance le plus au Nord d'une des deux îles qui est située dans l'ESE de l'île Moras, à E ¼ NE 3° Est.
- La pointe qui paraît s'avancer le plus dans le Sud, à l'Est 4° Nord.
- Les Mamelles, au SE ¼ E 2° Est.
- Un brisant à la pointe du SE de l'île Seychelles, au SSE 2° Sud.
- Un îlot à la même pointe, au S ¼ SE 4° Est.
- L'enfoncement du port au Sud, 3° Est.
- La pointe du Ouest de l'île Ste Anne, au Sud 2° Est.
- La pointe du NO de l'île Seychelles, au SO ¼ S 2° Sud.
- La pointe du Sud de l'île Silhouette¹, à O ¼ SO 3° Ouest.
- Celle du Nord, à Ouest 5° Nord.
- L'îlot qui est dans le Nord de l'île Silhouette, à ONO 2° Nord.
- Air de vent estimé que m'ont valu les différentes routes, le OSO 3° Ouest, chemin 7 lieues ¾.
- Air de vent corrigé suivant mon observation de midi, ayant pour horizon l'enfoncement du port, distance d'environ 5 lieues, le O ¼ SO 1° Ouest, chemin 7 lieues 1/3.
- Île la Digue** L'île qui est la plus près de l'île Moras, dans la partie de l'Est, qui nous a paru n'en être séparée que par un petit canal, et qui est la plus considérable après elle, est celle que nous avons prise pour l'île Moras, comme nous venions de l'Est. Mais lorsque nous sommes parvenus à être à son travers, nous l'avons vue se partager de la vraie île Moras. C'est pourquoi tous les relèvements qui ont été faits de l'île Moras avant ces dernières 24 h sont de l'île qui en est la plus près dans la partie de l'Est, que j'ai nommé l'île la Digue, laquelle île cache l'île Moras lorsqu'on vient de l'Est.
- Nous avons côtoyé l'île Moras dans la partie du Sud et de l'Ouest. [Dans] celle du Sud, il y a beaucoup de brisants qui s'étendent à ½ et à ¾ de lieue au large, qui rendent cette île, dans cette partie, fort épineuse. Dans celle du Ouest, elle est assez saine, il y a quelques récifs, mais qui ne nous ont pas paru s'allonger à une grande distance. Pour passer entre ces deux îlots qui sont dans cette partie de l'île où il y a, comme je l'ai déjà dit, ¾ lieue le canal [*sic*], vous rangez un peu plus l'île Moras que les îlots parce qu'il y a une pointe de sable qui est dans la partie du NE de celui qui est le plus au Nord, qui nous a paru

¹ Le nom commun *silhouette* n'existe pas encore à cette époque, il s'agit alors du patronyme d'un ministre des finances de 1759.

s'avancer environ 40 toises. Le moins que nous avons trouvé dans le canal, comme il est marqué à la table, 9 brasses $\frac{1}{2}$, fond de corail rouge et gravier fin. Il faut, lorsque l'on passe à terre de ces îlots, se méfier d'un brisant qui est dans le Ouest de la pointe du Ouest de l'île Moras, [à] environ 1 lieue $\frac{1}{2}$, qui est d'autant plus dangereux que ce sont des pierres qui sont au niveau de l'eau qui ne brise que de temps à autre.

Dans la partie du Sud et du Ouest de l'île Moras, nous n'avons eu connaissance d'aucune baie, tout est en pleine côte, avec assez de difficulté à mettre à terre, rapport que la mer y est fort grosse. Les montagnes nous ont paru fort escarpées et commencer à prendre leur pied du bord de la mer.

Au-dessus de quelques anses de sable que nous avons vues, de distance en distance, bordées de cocotiers, nous avons vu du bois, mais qui ne nous a pas paru beau. Il se peut, comme je le crois, que dans l'intérieur il soit plus beau. Cette île ne paraît pas si haute que l'île Seychelles (ce que nous verrons quand nous aurons mis la flûte en lieu de sûreté). Nous avons remarqué après être mouillé, que le courant portait dans le NO, $\frac{1}{3}$ de lieue à l'heure. Les deux îlots qui sont dans le Ouest de l'île Moras m'ont paru [n'] être que roches sur lesquelles il ne paraît que broussailles. Ils peuvent avoir, chaque, un demi-quart de lieue de tour. L'île Aride, située dans le Nord de l'île Moras, est fort escarpée, il ne paraît dessus aucun bois. Le rocher qui est entre l'île Moras et l'île Aride, est très blanc, il peut avoir 200 toises de tour. Il n'y a dessus aucune verdure quelque puisse être.

----- (2932)

Octobre 1768

Du mardi 11 au mercredi 12

Les vents ont régné comme à la table. Beau temps, petit frais presque calme. Nous avons continué la bordée du Sud jusqu'à 2 heures que nous avons viré à courir à l'Est et au Nord, toujours petit frais, nous apercevant que les courants nous portent dans le Nord.

Relèvement de 6 heures

- L'île Aride** L'île la plus Nord qui est dans le Nord de l'île Moras, sa pointe du Nord au NE, distance 5 lieues.
Celle qui s'avance le plus dans le Sud, au NE $\frac{1}{4}$ E, distance 5 lieues.
- L'île aux Fous** L'île qui est dans le Sud de la dite île, qui est un rocher blanc, au NE $\frac{1}{4}$ E 2° Est, distance 4 lieues $\frac{1}{2}$, que je nomme l'île aux Fous.¹
La pointe qui paraît la plus Nord de l'île Moras, à l'ENE 4°, dist. 4 lieues $\frac{1}{2}$.
- Le Cousin** L'îlot dans l'Ouest de l'île Moras, qui paraît être le plus au Nord, à l'Est 5° Nord, dist. 3 lieues, que je nomme le Cousin.
- La Cousine** L'îlot du Ouest de l'île Moras, qui paraît être le plus au Sud, à l'Est 5° Sud, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$, que je nomme la Cousine.
La pointe qui paraît le plus au Sud de l'île Moras, à E $\frac{1}{4}$ SE, distance 8 lieues $\frac{1}{2}$.
- L'île la Digue** La pointe du Sud qui est dans l'Est ou ESE de l'île Moras, à E $\frac{1}{4}$ SE 4° Sud, qui se nomme l'île la Digue.
Un récif écarté de toute île, au SE $\frac{1}{4}$ E 2° Sud.
La pointe du SE de l'île Seychelles, au S $\frac{1}{4}$ SO 2°, distance 9 lieues.
Les Mamelles, au S $\frac{1}{4}$ SO 5° Ouest, distance 3 lieues $\frac{1}{2}$.
L'île Ste Anne par son milieu, au SSO, dist. 4 lieues, et la pointe du NO de Seychelles, au SO, dist. 6 lieues.

¹ *Fous*, du nom des oiseaux aperçus sur cette île.

La pointe qui paraît le plus au Sud de l'île Silhouette, à O ¼ SO 5° Sud, distance 8 à 9 lieues, et la pointe du Nord à O ¼ SO 4° Ouest, distance 9 lieues.

L'île qui est la plus Nord de l'île Silhouette, son milieu à Ouest 4° Nord, 9 lieues.

Pour passer la nuit, à 7 heures nous avons mouillé par les 28 brasses d'eau, fond de sable fin et gris. La nuit s'est passée très belle, presque calme ; à 7 h ½, il a paru que le temps voulait se garnir dans le SE, et croyant que la brise allait s'y former, nous avons levé l'ancre, et pris l'amure à bâbord, au plus près du vent qui était le Sud. Mais cet espoir que la brise se fut levée a été vain, car il a fait la journée la plus calme que nous n'ayons encore eue. Nous avons fait environ une lieue depuis 7 h ½ jusqu'à midi que voyant que le courant nous portait au Nord avec tant de violence, j'ai fait mouiller une ancre à jet par 25 brasses d'eau, fond de sable fin. Après être mouillé, j'ai fait jeter le loch, le courant faisait ½ lieue à l'heure, portant dans le NO. Voila deux fois 24 h que nous remarquons qu'il y porte constamment avec violence. Après avoir mouillé, j'ai relevé l'île Aride par sa pointe du Nord, à ENE 4° Nord, et sa pointe au Sud, à ENE, dist. 6 lieues.

L'îlot aux Fous, à E ¼ NE 1° Est, dist. 5 lieues.

L'île Curieuse

Une île dans le NE de l'île Moras que nous avons nommé l'île Curieuse. Par sa pointe du Nord, à l'Est 1° Nord, dist. 6 lieues.

La pointe du Nord de l'île Moras, à l'Est 2° Sud, distance 5 lieues.

L'îlot du Cousin, à ESE 1° Est, 3 lieues ½.

L'îlot de la Cousine, à l'ESE 2° Sud.

La pointe la plus Sud de l'île la Digue, à ESE.

La pointe la plus Sud de l'île Moras, à ESE 3° Est, dist. 7 à 8 lieues.

L'îlot aux Mamelles, au Sud 2° Est, dist. 3 lieues ½.

La pointe qui paraît la plus Sud de l'île la Digue, à ESE.

La pointe qui paraît la plus à l'Ouest de l'île Seychelles, au [illisible] 3° Sud, 7 lieues.

La pointe du Sud de l'île Silhouette, à OSO 4° Sud, dist. 8 lieues ½.

Le plus au Nord, à OSO 3° Ouest, dist. 5 à 6 lieues.

Le rocher qui est dans le Nord de la dite île, à O ¼ SO, dist. 2 lieues ½.

----- (2934)

Octobre 1768

Du mercredi 12 au jeudi 13

Nous avons resté mouillés jusqu'à 5 h du soir qu'il nous a paru se former une petite brise dans le SSE. Après avoir levé l'ancre, nous avons pris l'amure à bâbord, au plus près du vent. A 6 h, viré à prendre l'amure à tribord.

Relèvement de 6 heures du soir

[*Relèvement non transcrit. Toutes les mêmes îles passées en revue*]

A 7 h ½, il faisait presque calme, le courant que nous avons remarqué, qui dans le jour nous avait fait dériver considérablement dans le NO, me fit prendre le parti de mouiller une ancre à jet par les 25 brasses, fond de sable vaseux. Nous avons remarqué dans le moment que nous avons mouillé, à une inégalité de fond assez singulière. Le navire faisant 1/6 de lieue de l'heure, le temps de lever le plomb et de le jeter, nous avons eu 10 brasses de moins. Le premier était de 35, et le dernier de 25, par où nous avons mouillé. La nuit s'est passée presque calme, beau temps, la mer belle, le ciel couvert, l'horizon chargé de vapeur. A 5 h ½ du matin, une petite brise de SSE nous a fait appareiller. Nous avons pris la bordée de l'Est, l'amure à tribord, jusqu'à 8 h et ½ que les vents se sont allés

au SE $\frac{1}{4}$ S. L'île Moras me restait pour lors, par sa pointe la plus au Nord, au SE $\frac{1}{4}$ S, distance 3 lieues $\frac{1}{2}$.

Nous avons pris l'amure à bâbord, courant dans la partie du Sud et du Ouest, jusqu'à 11 h $\frac{1}{2}$ qu'il a calmé tout plat. Nous avons encore mouillé par 35 brasses, gravier et corail. Nous n'avons ni perdu ni gagné depuis ce matin.

Relèvement de midi.

[*Relèvement non reproduit. Toutes les mêmes îles passées en revue*]

Il y a apparence de brise, et pour peu qu'il en fasse, nous allons appareiller. Il est bien malheureux que nous ayons les trois choses contre nous, qui sans une, nous gagnerions le port de l'île Mahé, qui sont les courants, le petit vent et le vent contraire ; et si nous n'avions que deux de ces contrariétés, nous pourrions gagner le port dans un jour.

Nous voyons beaucoup d'oiseaux, cependant fort communs, comme fous, frégates et cordonniers¹, peu de paille-en-cul. De toutes les îles que nous voyons, il n'y a que l'île Moras, après l'île Seychelles, qui mérite attention. Toutes les autres, fort escarpées, arides, ou rocher. Il m'a pourtant paru quelques bois sur l'île la Digue. *La Curieuse* nous a fait hier à 1 h $\frac{1}{2}$, signal d'incommodité, c'était du bois et de l'eau qu'elle avait besoin. Je lui ai envoyé de l'un et de l'autre.

----- (2936)

Octobre 1768

Du jeudi 13 au vendredi 14

Les vents toujours constamment au Sud, petit frais, et les courants qui ont cependant diminué depuis 24 h, nous empêchent de gagner l'île Mahé. Nous avons appareillé à 1 h après midi, bonne petite brise au Sud et S $\frac{1}{4}$ SO. Ayant pris la bordée de l'Est, l'amure à tribord, et à 5 h $\frac{1}{2}$, le vent nous a manqué tout à coup. Mouillé par 22 brasses, fond de petit corail rouge.

Relèvement de 6 heures.

La pointe du Nord de l'île Aride, au NE, dist. 2 lieues.

Sa pointe du Sud, au NE $\frac{1}{4}$ E, dist. 2 lieues.

Le rocher blanc ou l'île aux Fous, à E $\frac{1}{4}$ SE 2°, dist. 2 lieues.

La pointe du Nord de l'île Curieuse, à E $\frac{1}{4}$ SE 3° Sud, dist. 4 lieues.

Sa pointe du Sud, à ESE 3° Sud, dist. 3 lieues $\frac{1}{2}$.

La pointe du Nord de l'île Moras, au SE $\frac{1}{4}$ E 3° Est, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$
et celle du SO, au SE $\frac{1}{4}$ S, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$.

L'îlot le Cousin, au SSE 4° Sud, dist. 2 lieues.

L'îlot la Cousine, au Sud 3° Est, dist. 2 lieues $\frac{1}{2}$.

A 6 h $\frac{1}{2}$, j'ai fait mettre un canot à la mer pour visiter une anse de sable qu'il y a à la pointe du NO de l'île Moras d'où nous étions éloignés 1 lieue $\frac{1}{2}$. Il m'avait paru dans la partie de l'Est de l'anse, un enfoncement, et s'il y a un endroit à pouvoir mettre le navire en sûreté, nous y entrerons demain, par la crainte que j'ai que nous ne soyons longtemps à pouvoir gagner l'île Seychelles, par les contrariétés que nous essayons. Il a été dans le canot deux officiers à qui j'ai commandé de visiter ce qu'ils pourraient de l'intérieur de l'île Moras. La nuit s'est passée en calme, le ciel couvert, la mer belle, l'horizon couvert de vapeur. A 7 h $\frac{1}{2}$, une petite brise nous a fait appareiller, elle venait du SE $\frac{1}{4}$ S. Nous avons fait signal à notre canot qui était à terre. Un instant après, nous l'avons vu qui s'en

¹ Le Goéland brun : « c'est l'oiseau que nos navigateurs ont désigné sous le nom de *cordonnier*, sans qu'on puisse entrevoir la raison de cette dénomination ». (Buffon, *Histoire naturelle*)

revenait à bord. Nous avons mis sous voile, et l'avons attendu, faisant petite voile seulement pour nous soutenir. A 8 h ½, le canot a arrivé à bord. L'officier m'a dit qu'il n'avait pu mettre à terre le soir, parce que la mer était grosse, et qu'il avait mouillé le grappin au large pour passer la nuit ; à la pointe du jour, il a mis à terre dans un petit [*illisible*] de l'autre coté de cette anse de sable que j'avais remarquée du bord, mais peu enfoncé, c'est-à-dire d'environ 80 à 90 toises. Il y a une grosse houle, et il ne peut y entrer qu'un bateau et encore n'y serait-il pas en sûreté pas un gros vent du Nord et NO. Aussitôt qu'ils ont été à terre, ils ont abattu un cocotier, leur en ayant paru en assez grande quantité dans toutes les anses de sable. Au bruit de la chute du cocotier, il est sorti un caïman du bois qui a marché droit à eux ; ceux qui se trouvaient les plus près de lui l'ont tué à coups de haches d'arme. Il avait 7 pieds de long. On lui a tiré un coup de pistolet, la balle a platé [*sic*] sur sa tête. Je croirais, par l'avidité de ce caïman à courir sur le monde, qu'il n'y eut pas grande tortue de terre dans l'île. Ils ont vu beaucoup de tortues de mer passer le long du canot dans la nuit. Le canot a parcouru environ ½ lieue de côte, il a vu, ainsi que nous l'avons vu, dans la partie du SE et du Ouest, toutes les montagnes prendre leur pied dès le bord de la mer, fort escarpées et petit bois. Ils n'ont pu prendre d'autres connaissances, parce qu'il ont vu la brise se lever. Nous remettrons à visiter cette île plus amplement lorsque nous aurons mis la flûte en lieu de sûreté.

Nous avons toujours couru au SO et SO ¼ S, l'amure à bâbord, jusqu'à 11 h ½ qu'il a calmé tout plat. Nous avons mouillé une ancre à jet par 30 brasses d'eau, fond de sable blanc.

Relèvement de midi

La pointe du Nord de l'île Aride, au NE ¼ E 3° Est, dist. 3 lieues

Sa pointe du Sud, à l'ENE 3° Nord, dist. 3 lieues.

L'île aux Fous, à E ¼ NE, dist 4 lieues.

La pointe du Nord de l'île Curieuse, à l'Est 1° Sud, dist. 9 lieues ½.

La pointe du NO de l'île Moras, à E ¼ SE 5° Est, dist. 4 lieues.

L'île au Cousin, par son milieu et par la pointe du Sud de l'île Moras, à ESE 3° Sud, dist. 3 lieues.

L'île la Cousine, au SE ¼ E 3° Sud, dist. 3 lieues ½.

Les Mamelles, par la pointe du SE de l'île Mahé, au S ¼ SO 2°, 4 [lieues].

L'île Ste Anne, au SSO 2° Sud, dist. 6 lieues.

La pointe du NO de l'île Mahé, au SO ¼ S, dist. 7 à 8 lieues.

La pointe du Sud de l'île Silhouette, au OSO, 8 lieues.

La pointe du Nord, à OSO 5° Ouest, dist. 7 lieues ½.

Les îlots qui sont dans le Nord de la dite île, par leur milieu, à O ¼ SO 5° Ouest, dist. 6 lieues.

Toujours calme. Le courant ayant beaucoup diminué, s'il faisait une brise, n'importe de quelle partie, pour peu qu'elle soit le moins forte, nous gagnerions le port de l'île Mahé dans moins d'un jour d'où nous sommes à présent.

La Curieuse est à midi dans le NO de nous, environ 3 lieues. Nous voyons beaucoup d'oiseaux, de requins, on a pris beaucoup de sucets, espèce de poisson qui se colle sur le requin, et qu'il ne l'abandonne jamais, et aussi plusieurs sardes très belles.

----- (2939)

Octobre 1768

Suite du vendredi 14 au samedi 15

[*Il manque le debut du vendredi 14 au samedi 15*]

Toujours presque calme, le temps beau, le ciel clair, la mer belle, de petites marolles [*sic*] de vent qui n'appuient presque pas, une petite fraîcheur au Ouest s'est levée. A 5 h, nous avons appareillé, coupant au Sud, presque point de vent. A 6 h du soir, j'ai relevé la pointe du NO de l'île Aride au NE $\frac{1}{4}$ E.

[*Relevé des îles : île aux Fous, Moras, Curieuse, Cousin et Cousine, les Mamelles, Ste Anne, Mahé et Silhouette.*]

A 8 h $\frac{1}{2}$, nous avons mouillé, le vent nous ayant manqué, et nous trouvant au vent des îlots du Cousin et la Cousine, nous avons laissé tomber l'ancre, environ 1 lieue dans le ONO, deux, par 27 brasses, fond de sable fin. La nuit s'est passée en calme, beau temps, la mer très belle. A 6 heures du matin, une petite fraîcheur au SSO, nous avons appareillé, et cette fraîcheur ayant calmé peu à peu, et voyant que nous tombions dans le Nord, j'ai fait mouiller à 8 h, tout calme. J'ai remarqué que depuis deux jours les courants ont diminué de beaucoup, même aujourd'hui il n'y en a presque pas, ne faisant pas $\frac{1}{6}$ de lieue à l'heure. Voyant que les courants diminuent depuis la nouvelle lune, je lui en attribue la cause. Je crois cependant qu'ils ont trop diminué coup à coup pour en attribuer seulement la cause à la quadrature. A 9 heures $\frac{1}{2}$, j'ai fait mettre le canot à la mer pour visiter les deux îles que nous avons nommées le Cousin et la Cousine dans la partie du Ouest de l'île Moras, il a été dans le canot deux officiers. J'ai donné l'ordre au commandant de visiter bien exactement ces deux îlots, et de faire les recherches les plus exactes en ce qu'il trouvera d'utile et de curieux, soit dans les coquillages, corail, ou oiseaux, à terre les insectes et les plantes, et de relever de dessus ces îlots les îles principales. Jusqu'à midi, il a toujours fait calme, beau temps, très chaud. Il a fait la nuit dernière beaucoup d'éclairs dans la partie du SE.

Relèvement de midi.

[*Relevé non transcrit à l'exception de la Trompeuse :*]

Le brisant que je nomme la Trompeuse qui est entre les îlots du Ouest de l'île Moras et les Mamelles au S $\frac{1}{4}$ SE 1° Sud, distance 1 lieue $\frac{1}{2}$.

Le canot n'est point encore de retour, l'équipage prend du poisson en quantité, nous voyons beaucoup de requins. La fraîcheur paraît se former depuis midi dans le SO et le Ouest, et je crois qu'elle sera bientôt à nous. Nous allons nous préparer en attendant, et tenir nos voiles toutes prêtes à recevoir les vents.

----- (2940)

Octobre 1768

Du samedi 15 au dimanche 16

La fraîcheur est venue du SO à Ouest, petit frais. Nous avons appareillé à 1 h, le cap au SO $\frac{1}{4}$ S, cinglant à toutes voiles, le vaisseau faisant $\frac{1}{3}$ et une demi-lieue à l'heure, voulant passer dans l'Ouest de la roche la Trompeuse ; à 3 h, elle nous restait au SE, environ $\frac{3}{4}$ de lieue. Nous apercevant que nous tombions dans l'Est, les vents s'étant allés au Ouest, joint au peu qu'il en faisait, m'a fait prendre le parti d'arriver à passer dans le Nord et dans l'Est de la dite roche, dans la crainte de ne la pas doubler assez au vent. Pour obvier tout inconvénient, je l'ai rangé de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de lieue dans le Nord et dans l'Est, et le moins d'eau que nous y avons trouvé était 15 brasses, corail pourri. Lorsque nous étions à son travers, dans la partie du Nord, nous avons rondi sur tribord quart à quart¹.

Relèvement de trois heures et demie

La roche La Trompeuse, par l'île Ste Anne, au SO $\frac{1}{4}$ S

¹ On trouve l'emploi de *quart à quart* pour signifier : $\frac{1}{4}$ d'un tout, l'un après l'autre. Mais également *quart à quart d'heure* signifiant : *quart d'heure par quart d'heure*. Ici, il s'agit plutôt de l'orientation que de l'heure.

Lorsque la pointe du NO de l'île Moras restait au NE 2° ½ Est, et la pointe du NO de la Cousine par la pointe du SE de l'îlot au Cousin, au NE ¼ E 4° 30' Est, on est environ ¾ lieue de la roche, et 1 lieue de la Cousine, ayant 16 brasses d'eau, fond de petit corail rouge.

Le même brisant de son milieu par les Mamelles, au NE qui est une roche au niveau de l'eau, est éloigné d'un demi quart de lieue de la roche du Milieu qui est la plus haute et qui n'est élevée au-dessus du niveau de la mer que de 2 toises. Cette queue du NE et cette roche gisent SO 2° Sud et NE 2° Nord.

Le milieu de la dite île Silhouette, à Ouest 3° 30' Sud

[... *Cousine ... Aride ... Moras ...*]

Faisant route au S ¼ SE, nous avons rondi comme il est marqué à la table. Le canot que j'ai envoyé ce matin visiter ces deux anses [aux] îlots du Ouest de l'île Moras, est arrivé à bord à 3 h ½. En voici le rapport que m'a fait l'officier. Qu'ayant voulu mettre en premier à terre à l'îlot le plus au Sud, qui se nomme l'îlot de la Cousine, il n'avait pu, la mer étant fort grosse, même sur une pointe de sable qui forme une anse qui se trouve dans la partie du Nord, ne pouvant revirer à pouvoir mettre à terre. Il a fait route sur celle du Nord qui se nomme le Cousin. Ils ont mis à terre dans une anse de sable qui est aussi dans la partie du Nord, mais la mer y étant aussi fort grosse, ils n'ont pu descendre qu'avec beaucoup de difficulté. Ces deux îlots ne sont que pierre blanche comme gravier, très peu de terre qui est très sèche et comme de la cendre. Beaucoup de broussailles, peu d'arbres de 25 à 30 pieds de haut et d'un pied de diamètre. Lorsque nous avons tiré le coup de canon, il faisait ses recherches qu'il a été obligé de quitter pour venir à bord. Mais il dit que la majeure partie de cet îlot ainsi que de l'autre n'est que roche. Il n'a vu aucun coquillage ni autre curiosité. Il y a plusieurs anses de sable où il y a beaucoup de tortues de mer qui viennent sur le bord du rivage. Il y a aussi une quantité prodigieuse d'oiseaux comme fou, frégate, cordonnier, chauve-souris, martin et plusieurs autres espèces dont il ne sait point leurs noms. Ces îlots sont très sains, tout vaisseau peut passer entre les deux, il a fait les sondes et les relèvements qui suivent [... *les relèvements*]

J'ai renvoyé le canot sonder tout autour du rocher La Trompeuse, j'ai recommandé à l'officier de bien examiner s'il ne se trouvait pas quelque queue de récif qui se fût prolongée au-dessous de l'eau, et de prendre les sondes et les profondeurs avec exactitude. Après, le canot est arrivé, et l'officier a remarqué que ce danger a ¼ de lieue d'étendue de l'Est à l'Ouest, et ½ lieue du Nord au Sud, tous les dangers marqués, et il n'y en a aucun au-dessous de l'eau.

Relèvements, brasseillage¹ et qualité du fond de la pierre Trompeuse. Dans le Nord dudit danger et du brisant le plus à l'Est, environ ½ lieue, 17 brasses, fond de gravier et corail ; dans le NNE, environ ½ [lieue], 17 brasses ; dans le NE du brisant le plus Nord qui est à fleur d'eau à 2 portées de fusil, 17 brasses fond de gros corail.

La Trompeuse

Dans le Nord du même récif, à ½ portée de fusil, 13 brasses, petit corail, la pointe du SO de l'île Seychelles à OSO ; dans le Ouest dudit, demi-portée de fusil, 12 brasses ; dans le SO du même, à 1 portée de fusil, 14 brasses, même fond ; dans le SSO [...*Le relèvement des abords de la Trompeuse se poursuit sur une pleine page.*]

Enfin ce danger n'est à craindre que lorsqu'on s'y trouverait engagé de nuit, et qu'on serait trop près sans en avoir connaissance, mais de jour on peut le ranger sauf dans qu'elle partie [*sic*], à telle distance que l'on voudra.

A 5 h, nous étions Est et Ouest de La Trompeuse, distance 2 lieues. Le vent s'étant allé peu à peu à O ¼ SO, petit frais, nous avons fait route jusqu'à 8 h ½ que nous avons mouillé, n'étant pas fort pratique² de ces mers, et ayant rangé d'assez près plusieurs

¹ *Brasseillage* ou *Brassillage* ou *Brassiage*. Hauteur d'eau exprimée en brasses, relevé des fonds.

² Un *pratique*, ou *marin pratique* désigne un pilote, spécialiste de la navigation dans un espace maritime.

brisants, joint à celui de La Trompeuse dont rien annonce la proximité, et sur lequel on serait de nuit avant que de l'apercevoir, ce qui m'a fait prendre le parti de mouiller après que nous avons encouru tout l'espace de l'étendue de la vue. La nuit s'est passée très belle, beau temps, calme. A 6 h du matin, j'ai relevé le milieu de la Cousine au [*suit le relèvement, tour d'horizon des îles et rochers.*]

Toujours calme, nous ne pouvons appareiller. Le courant a augmenté dans la nuit, il porte toujours au NO. Ai filé 1/3 de lieue à l'heure, à 9 h, j'ai fait mettre le canot à l'eau, et ne voyant pas d'apparence d'appareiller de sitôt, j'ai donné ordre à 2 officiers de s'embarquer et d'aller visiter les Mamelles qui sont deux rochers séparés et qui m'ont paru fort saines. Je recommandai à l'officier commandant d'en prendre toutes les sondes exactement, et d'en faire le tour à une petite distance. A 9 h 1/2, j'ai fait mettre la pirogue à la mer, le nommé Saulnier s'y est embarqué avec deux Blancs et deux Noirs. Il se dit connaisseur en coquillages, et en conséquence, en attendant notre arrivée, ils roderont autour du port.

----- (2945)

Octobre 1768

Du dimanche 16 au lundi 17

Une petite fraîcheur du Ouest nous a fait appareiller à 2 h après midi. Nous avons fait les routes marquées à la table ci-dessus. A 4 h, le canot que j'avais envoyé ce matin pour visiter les Mamelles est arrivé à bord, et voici le rapport de l'officier qui n'a pas mis à terre.

« Les Mamelles sont deux pierres qui sont effectivement en forme de mamelle, qui ne paraissent se joindre que lorsqu'on en est environ 1 lieue 1/2. Ils sont élevés au-dessus du niveau de la mer d'environ 25 toises ».

Ils en ont fait le tour, et en ont pris les sondes à une portée de fusil. Il n'y a dessus, ni arbre, ni broussailles, ni herbes. Sur les rochers, dans la partie du NO, il y a une anse de sable où on peut mettre facilement à terre. Dans le Ouest du dit rocher, [à] une portée de fusil, 16 brasses, fond de sable ; [à] une portée de pistolet dans le Sud, 5 brasses, même fond ; dans le SE et dans l'Est, à même distance, 6 brasses. Il faut avoir attention à un récif qui se prolonge 1/2 lieue dans le Ouest des petites pierres, à une portée de fusil dans le NE, 6 brasses, fond de sable. Dans le Nord, même brassage et même fond, à l'exception du récif du Ouest. Ces rochers sont fort sains, et il y a quantité d'oiseaux et de poissons.

Nous avons toujours fait route à mettre le cap sur l'île Ste Anne qui est située devant le port, gouvernant cependant plus au Sud, les courants portant dans le NO. A 5 h 1/2, les vents du ONO ont sauté au SE, cette saute ne nous a pas donné plus de vent, toujours petit frais. Nous avons gouverné au SO 1/4 S.

Relèvement de 6 heures.

[*Relèvement non transcrit.*]

Fait voile jusqu'à 7 h 1/2 que les courants nous portant avec violence dans le Ouest, petit frais, nous avons mouillé l'ancre du bossoir par 28 brasses, fond de sable fin. Après être mouillé, j'ai relevé l'île Ste Anne au SO 1/4 O 3° Sud, distance 3 lieues, et les Mamelles au NO 1/4 O 3° Ouest, dist. 1 lieue 1/2.

La nuit fort belle, beau temps, clair presque calme, la mer très belle. A 8 h du matin, apparence d'une brise de l'Est. Nous avons mis nos huniers sur des filles de carret [*sic*¹], et après l'avoir viré, nous avons mis à pic sur notre ancre, jusqu'à 9 h 1/2 que la fraîcheur du SSE nous a fait appareiller pour tâcher de gagner le port presque inaccessible par les courants et les calmes qui en rendent l'accès fort difficile depuis huit jours. Nous n'avons certainement pas négligé le moindre moment, et dans cet espace de temps nous n'avons

¹ *Fille de carret* : il s'agit de *fil de caret*, cordage dont les torons sont assemblés d'une certaine manière.

pu avoir une brise à pouvoir faire une lieue à l'heure. Lorsque l'on vient de l'Est pout terrir à ces îles, quand on a eu connaissance de l'île Seychelles, et que l'on veut mettre dans le port, il faut gouverner sur la pointe du SE de la dite île, pour se défier des courants qui portent dans le NO, comme nous les éprouvons depuis huit jours. Lorsque l'on sera rallié de l'île Seychelles, d'environ 1 lieue ou 1 lieue et demie, on filera le long à la dite pointe. Il serait aussi bon de terrir entre elle et l'île aux Frégates, tant par la facilité de se rendre à l'île Seychelles, que parce que le canal en est plus nette qu'entre l'île Moras et l'île aux Frégates, entre lesquelles nous avons trouvé plusieurs dangers.

La brise du SSE très faible, à 10 h nous avons fait mettre les bateaux à la mer. Je fais border les avirons du vaisseau et la chaloupe devant nous pour nager, le courant nous entraînant avec violence dans le NO, le vaisseau ne faisant qu'un 1/16 de lieue à 1/3.

Relèvement de midi

L'île du SE par la pointe du SE de l'île Seychelles, au SO 3° Ouest.

L'île Seychelles, au Sud 5° Ouest, distance 2 lieues.

L'île Ste Anne, au S ¼ SO 4° Ouest, dist. 1 lieue ¼.

[...]

La pointe du NO de l'île Moras, au NE, 7 lieues.

[...]

Je crains que la molle brise et le fort courant nous empêchent de rallier Ste Anne, et que nous soyons obligés de mouiller à une grande distance dans le Nord à elle.

----- (2948)

Octobre 1768

Du lundi 17 au mardi 18

Latitude estimée 4° 23'

Latitude observée suivant le relèvement de midi, après être mouillé 4° 1/3

Air de vent estimé, le SO ¼ S 3° Sud, chemin 1 lieue 1/3.

La molle brise, jointe au courant qui porte dans le NO, a obligé de mouiller à 1 h ½ après midi par 20 brasses, fond de sable fin gris.

Relèvement de 1 h ½

[*Non transcrit*]

Il a fait, jusqu'à 4 h ½, trop forte brise pour touer, et trop peu, rapport au courant, pour louvoyer. J'ai envoyé la chaloupe à bord de *la Curieuse* qui avait mouillé auprès de nous, pour lui aider à lever son ancre, et qu'elle fut venu prendre un câblot pour la remorquer lorsque nous toueront. Après cette opération, nous avons allongé avec une ancre à jet 3 grelins bout à bout. Dans le Sud, la brise presque pas. A 8 h, nous avons levé notre ancre, tiré sur notre touée, étant pour lors à 2 lieues de l'île Ste Anne, et environ 4 lieues du port. A 1 heure ½ après minuit, nous étions à pic sur l'ancre de la touée, l'équipage fort fatigué. Nous avons mouillé notre 3° ancre par 18 brasses, sable fin, comptant à 4 h reprendre à touer lorsque l'équipage aurait un peu repris haleine. A 3 h, nous avons reçu un grain de pluie, la brise s'est levée, et a continué assez forte jusqu'à 5 h ½ que nous avons allongé 4 grelins avec une ancre à jet. Après avoir eu le bout du dernier à bord, la chaloupe l'ayant mouillée, en croyance [*sic*] nous avons levé notre ancre du bossoir. A 11 heures, notre 1^{ère} touée était à bord, nous sommes à en allonger une autre seconde. La brise étant plus faible que ce matin, les vents ont régné pendant ces dernières 24 h, du SE au SSE. Nous étions mouillés à ¾ de lieue de terre, dans le Nord du port de l'île Seychelles. Nous avons vu plusieurs anses de sable au bord de la mer qui sont bordées de cocotiers, les montagnes prenant leur pied dès le bord de la mer. Il paraît beaucoup de

coupes entre les montagnes qui forment des espèces de ravines qui paraissent fort escarpées. Il y paraît aussi du bois, depuis le pied jusqu'au sommet, mais nous ne pouvons découvrir ce qu'il est, de quelle grandeur, enfin ce que je puis voir de l'île Moras et de celle-ci, par l'extérieur, est assez semblable. L'île Seychelles est plus haute mais les montagnes ont entre-elles à-peu-près la même forme escarpée, beaucoup de coupes et des ravines, des anses de sable de distance en distance, des montagnes qui commencent dès le bord de la mer. Toutes les uniformités, jointes à la proximité de ces deux îles, prouveraient assez qu'il y a quelque rapport entre elles, par le terrain et leurs productions. C'est ce que nous vérifierons. Les plus hautes montagnes de l'île Seychelles sont de la hauteur des moyennes de l'Isle de France.

Ennuyé de ce que la pirogue que j'ai envoyée dimanche dernier à l'île Seychelles ne venait pas, j'ai envoyé un officier dans le petit canot à la dite île, pour aller chercher quelques tortues pour rafraîchir l'équipage. A 10 h ½, nous avons vu partir la pirogue de terre, qui à midi était à portée de canon de nous. La brise du SE, toujours calme, et je crois que cette journée de touée sera assez bonne. Nous avons mouillé une ancre de touée à 11 h ¾ par 15 brasses, fond de sable fin, et depuis ce matin 5 h ½, nous avons fait ¾ de lieue.

----- (2951)

Octobre 1768

Du mardi 18 au mercredi 19

Les vents au ESE, petit frais et calme. A 2 h, la pirogue est arrivée à bord, nous a apporté 6 tortues de terre, les plus grosses et plus fortes que celle de Rodrigues. Le maître ou patron de la pirogue, m'a dit qu'il avait pris les tortues sur l'île Seychelles, et qu'il les avait trouvées en différents endroits écartés les uns des autres. Il dit avoir vu aussi beaucoup de cabris, jusqu'à 30 d'une troupe, beaucoup de gibier comme pigeons, perroquets, tourterelles, corbiges, merles, bécassines, et beaucoup d'autres dont je ne connais pas la qualité. Le canot est arrivé avec trois tortues. L'officier m'a dit que s'il avait eu du monde, et que le canot eut été capable de porter 18 ou 20 tortues, il les eut trouvées en moins d'une heure ou deux, où il mit à terre. Il a aussi vu beaucoup de cabris et les mêmes oiseaux que ceux de la pirogue. Les bois où il n'a pas été fort avant, ne lui ont pas paru hauts, excepté plusieurs arbres de mapou, fort gros et de plus de 80 pieds de haut. Beaucoup de cocotiers dans les anses de sable. Il a mis à terre avec beaucoup de difficultés parce que la mer était fort grosse. Il a vu dans les anses les traces des tortues de mer sur le sable.

Toute l'après-midi s'est passée en calme, beau temps, clair, la mer très belle. Nous avons toujours toué et mouillé notre ancre à jet 4 fois. La 1^{ère} par 20 brasses, fond de sable ; la 2^e par 16, fond de petit corail ; la 3^e par 14, fond de sable et petit coquillage ; et la 4^e par 22 brasses, même fond. A 1 h du matin, nous étions à pic sur cette dernière touée, l'équipage fort fatigué de la nuit dernière et d'avoir passé celle-ci. Nous avons mouillé la 3^e ancre après avoir levé notre petite. Le reste de la nuit a été très beau, presque calme, une fraîcheur du SSE. Nous avons rallongé les touées. A 5 h du matin, presque calme, mouillé la 1^{ère} ancre à 1/2 lieue de la pointe du Nord de l'île Ste Anne, 19 brasses ; la 2^e, 14 brasses, fond de coquillages ; la 3^e, 11 brasses, même fond, à 1/3 de lieue dans le NO de la pointe du NO de l'île Ste Anne.

Relèvement de midi

La pointe de l'île Ste Anne, à l'Est 4° Sud, distance ¾ de lieue, et la pointe du SO, au SE ¼ S, distance ½ lieue.

[... *autres relevés*]

La roche du fond du port sur laquelle M. Morpheu fit placer les armes de France en 1756, au SO ¼ O 3° Ouest, distance 1 lieue ½.

La brise a un peu fraîchi, mais pour peu qu'il ne vente davantage, cela ne nous empêche pas de touer, ne pouvant pas mettre sous voile à moins qu'il ne vint à venter grand frais, parce que les courants pourraient nous entraîner dans le NO. Je trouve qu'ils ont beaucoup diminué de hier l'après-midi, je ne sais si je dois en attribuer la cause aux remous de l'île Ste Anne et des autres îles d'où nous sommes sous le vent, ou à la quadrature de la lune.

L'équipage prend beaucoup de poissons, nous avons vu plusieurs carets¹, nous avons pris aussi un plongeon². Il y avait sur le fond beaucoup de corail, on en a pris plusieurs morceaux avec les hameçons.

----- (2953)

Octobre 1768

Du mercredi 19 au jeudi 20

Les vents ont régné du SE au Sud, petit frais, calme et à grains, temps variable, très chaud. A 8 h ½, du soir, nous avons mouillé par 11 brasses, sable mêlé de coquillage, affourché avec une petite ancre. Nous avons allongé dans le jour 5 touées de 4 grelins chaque. La 1^{ère} par 14 brasses, fond de sable ; la 2^e, 11 brasses ; la 3^e, 10 brasses ; la 4^e, 10 brasses ; la 5^e, 10 brasses, fond de sable.

Nous avons passé hier après-midi un haut-fond dans la partie du NO de l'île Ste Anne, à ½ lieue. Ce haut-fond sur lequel il ne reste que 3 brasses ½ d'eau, est dans le SSE de la pointe du Nord de l'île Seychelles. La pointe de l'Est de l'île Ste Anne reste quand on est dessus, au NE ¼ E, et la pointe du Ouest de l'île Ste Anne, par la pointe du Nord de l'île La Digue.

Nous avons reçu dans la nuit plusieurs grains, beaucoup de pluie et petit vent. La mer très belle. A 5 h, nous avons désaffourché, j'ai envoyé un officier sonder l'entrée du port, et mettre des pavillons sur chaque pointe les plus avancées, et nous avons viré presque à pic³ pour appareiller lorsque nous aurions vu les pavillons placés sur l'extrémité des deux pointes qui forment l'entrée du port. Comme il faisait trop brun hier au soir lorsque nous avons mouillé pour faire des relèvements, j'ai fait ceux-ci à 5 h du matin.

La pointe du Nord de l'île Ste Anne, au NE ¼ E, dist. 1 lieue.

Celle du Sud, par le milieu [de l'île] Moyenne, au SE ¼ S 1° Nord, dist. ¾ de lieue.

L'île Petite, par la pointe de l'Est de l'île Longue, au SE, 1 lieue.

La pointe de l'Est de l'île au Cerf, au SSE 5° Est, 2 lieues.

Celle au Ouest, au Sud 2° Est, 1 lieue ½.

La pointe au Nord de l'île Seychelles, au NNO 2° Ouest, dist. 4 lieues.

Le brisant, par son milieu, au N ¼ NE 1° Est, dist. 3 lieues

Les Mamelles, au NE ¼ N 2° Nord, 4 lieues ½.

La pointe du NO de l'île Moras, au NE 3° Nord, 11 lieues

et celle du SE, au NE ¼ E 1° Nord, dist. 12 lieues.

Le canot avec l'officier que j'avais envoyé ce matin pour visiter l'entrée du port est revenu à 8 h ½ à bord, et m'a dit n'avoir pas trouvé l'entrée du port. Nous y avons été, lui et moi, avec le canot et la chaloupe, sonder le long de tous les récifs, et avons trouvé l'entrée du port, et y avons entré avec nos bateaux jusqu'au fond. Nous avons descendu

¹ *Caret* : tortue de mer, surtout réputée pour son écaille. On lit ici et là que sa chair serait d'un goût désagréable, mais celle qui portait ce nom au 18^e aux Mascareignes était fort appréciée des marins.

² *Plongeon*, nom donné à plusieurs oiseaux plongeurs.

³ « On est à pic de son ancre quand le bâtiment est au-dessus de cette ancre, la câble ayant été viré ou rentré » (*Dic. de marine à voile*, Bonnefoux)

sur la pierre où sont les armes de France, nous avons trouvé le bâton de pavillon qui était tombé, pourri, avec quelques mauvais bouts de cordage aussi pourris. Nous avons vu quelques beaux arbres sur le rivage, je n'ai pas voulu entrer dans le bois parce que le temps pressait pour me rendre à bord pour pouvoir appareiller et entrer dans le port. Nous nous sommes embarqués et avons sondé exactement dans le canal et avons trouvé 10, 14, 12, 19 brasses. Nous avons placé un pavillon sur la pointe du récif le plus au Sud et le plus à l'Est, et après avoir bien reconnu la passe, nous sommes arrivés à bord à 1 heure ½. *La Curieuse* était encore au câblot, je lui ai dit de larguer et de mettre sous voiles, et quand nous y serions, de nous suivre. Nous avons appareillé un instant après, et avons fait route au SO, sous nos focs, la voile d'étai et le petit hunier, le perroquet de fougue et l'artimon ; et à cette route, nous gouvernions un peu au vent du pavillon que nous avons placé sur le récif ; et lorsque nous l'avons approché, distance d'environ ¼ de lieue, nous avons arrivé au OSO, et quand nous avons été ralliés dudit pavillon que nous avons rangé à 25 toises, nous sommes venus au plus près, le cap au SSO, toujours sous la misaine, même voilure, il était pour lors 3h. Nous avons trouvé l'accore de ce récif, 13 brasses, fond de sable fin. Je ne crois pas qu'il puisse sortir de ce port toute sorte de vaisseaux avec les vents de SE et SSE qui sont les vents généraux, par la raison qu'il y a plusieurs hauts-fonds qui sont presque à l'ouvert du port, lesquels ne marquent qu'à midi lorsqu'il fait grand soleil. Il est indispensable de mettre des balises ou bouées qui puissent indiquer les hauts-fonds sur lesquels il ne reste pas assez d'eau pour un gros vaisseau, ce que l'on verra sur le plan du port que [nous] allons faire. Quant au port, sauf dans quelques endroits, un vaisseau se place. Les vents depuis le NE ¼ E jusqu'au Nord, et ceux qui viennent de la passe du SE et de l'Est, y donnent en plein. Il n'y a qu'un récif qui dans certaine partie n'est pas fort large, qui rompt la mer, et qui sert d'abri de ces vents-là. Ce récif est encore presque toujours couvert, et il ne découvre qu'aux grandes marées.

Tous ces récifs en général sont fort accores¹, et si les vaisseaux désamarrent, ils ne toucheront que le bord contre ces récifs. Mais la mer monte déjà de 5 pieds 3 pouces sur les récifs comme l'a observé M. Morphey en 1756, et au moins d'autant qu'elle peut surmonter dans un ouragan. Avec la houle de la mer, un moyen vaisseau pourrait fort bien passer sur le récif. Ce port, suivant moi, ne peut devenir un lieu de sûreté pour les vaisseaux que lorsqu'il y aura des quais prolongés sur les récifs du port qui sont devant.

Etant donc à 3h, [à] environ 25 toises du récif où était notre pavillon, nous lui avons donné du tour en venant peu à peu sur bâbord. Nous sommes venus au plus près du vent, le cap au SSO, ralliant² toujours le récif du vent, et étant en dedans du 1^{er} récif où [est] notre pavillon [, à] environ 800 toises. Nous y avons laissé tomber l'ancre à 4 h, par les 10 brasses, fond de vase blanche, étant pour lors à couvert du grand port qui nous restait au SE 5° Sud.

D'où nous sommes mouillés, il s'étend un bras dans le NO, à proximité de terre autant que l'on peut l'être ici, car les récifs qui bordent la côte, et lorsque la mer est basse, ils ne sont pas assez d'eau [*sic*] pour y aller en bateau. Ce bras conduit à la roche où nous avons descendu ce matin, et là où est la pierre sculptée aux armes de France. Il y a, fort près de cette roche, un petit ruisseau qui coule à la mer, où nous pourrions faire notre eau sans difficulté, moyennant quelques palmistes qui formeront un tuyau sous lequel la chaloupe se rangera de mer haute, car à la mer basse, l'entrée de la rivière assèche. Nous avons allongé des touées pour entrer dans le canal dont l'ouverture n'a que 25 toises de large et environ 160 ou 180 de profondeur. Elle m'a paru trop étroite pour risquer d'y entrer à la voile. A 9 h ½, nous avons mouillé à l'entrée pour y passer la nuit, *la Curieuse* y a mouillé et y a entré à la voile. Le canot que j'ai envoyé ce matin avec un officier à l'île Ste Anne pour la visiter, étant de retour à midi, il y a trouvé très peu de beaux bois, beaucoup de broussailles et de lianes, du gibier et tortues de terre. Ils ont pris un caret sur

¹ *Accore* : dont la partie submergée est à pic, on peut côtoyer de près un récif accore.

² *Rallier* : se rapprocher. *Rallier le vent* : naviguer au plus près. (*récif du vent* = ?)

l'anse de sable, et ont vu la trace de beaucoup d'autres. Je le renverrai ce soir pour voir si le caret donne, et à quelle heure il vient à terre. Ils sont revenus avec un autre, nous en voyons en quantité ici, il faut que ce ne soit pas le temps de leurs pontes, mais je croirais que, qui aurait quelque folle¹ ici, en prendrait beaucoup. Nous éprouverons la nôtre ces jours-ci.

Relèvement d'hier à 4 heures, après le mouillage

[*Relèvement non transcrit sauf les deux terres les plus proches :*]

La pointe du Sud de l'île Ste Anne, à l'Est, 3° Nord, distance $\frac{3}{4}$ de lieue.

La roche sculptée aux armes de France [sur l'île Seychelles], à Ouest $\frac{1}{4}$ de lieue.

Il y a de l'eau à l'accore du récif, 7 à 8 brasses. Tout vaisseau pourrait y caréner en faisant un appareil dessus. Le bras où nous sommes serait trop étroit pour un vaisseau de guerre, à peine pourrait-il éviter², il serait obligé d'allonger ses ancres sur les récifs qui seraient sujettes à déramer par la mauvaise qualité du fond qui est un sable très dur. Il faudrait aussi les empenner et de les faire tenir à force de piquets.

----- (2957)

Octobre 1768

Du vendredi 21

La nuit s'est passée très belle, petit frais du SE au SO presque calme. A 5 h, nous avons évité pour entrer le cul le premier, et comme il faisait calme, nos bateaux nous ont nagé à caller [*sic*] et filant de notre amarre de bout. A 8 h, nous avons mouillé par 8 brasses, fond de sable vaseux, ou vase blanche. Nous nous sommes amarrés avec trois amarres en patte d'oie, mais demain nous nous y amarrons à quatre, à ne point éviter. A l'accore des récifs, il y a même fond que dans le canal. Il peut y avoir, d'où nous sommes mouillés, à la roche où sont placées les armes de France, environ 340 à 350 toises qui est le seul endroit aux environs où l'on puisse débarquer, le restant du rivage n'étant que mangles qui s'avancent 10, 20, et 30 toises dans la mer lorsqu'elle est haute. A 10 heures, il a franchi³ du Nord, bon frais, le temps clair qu'il était s'est obscurci dans un moment, le vent a passé au NO et à Ouest, bon frais, et à la pluie très grosse.

Relèvements après mouillage.

[*Relèvements non transcrit : Il concerne : pointe de l'île Seychelles, le Brisant, les Mamelles, Moras, La Digue, Ste-Anne, l'île Sèche, Moyenne, Petite, Longue, l'île au Cerf.*]

----- (2959)

Sortie de l'isle Seychelles

du 29 X^{bre} 1768

A la pointe du jour nous avons appareillé de l'île Seychelles. Petite fraîcheur du ONO, presque calme. Pour voilure, le petit hunier et le perroquet de fougue, avec nos bateaux pour nous nager. Il a calmé tout plat, un petit frais s'est levé du Nord, nous avons serré nos voiles et fait nager nos bateaux jusqu'à 8 h $\frac{1}{2}$ que la brise a fraîchi. Nos bateaux ne pouvant pas nous empêcher de culer, nous avons mouillé une ancre à l'ouverture du grand

¹ *Folle* : Sorte de nappe en filet destinée à la pêche des grandes raies, ou à prendre des tortues ; les mailles en sont de 14 à 48 centimètres. (*Dictionnaire de marine à voile ...* de Bonnefoux)

² *éviter* : tourner autour de son point d'ancrage.

³ *Franchir* : on dit que le vent franchit lorsqu'il devient plus favorable. (*Dict. de marine à voile*. Bonnefoux). Il peut s'agir également d'une coquille au verbe *Fraîchir*.

port, et ensuite nous avons allongé notre seconde touée, étant pour lors une encablure en dedans des pointes des récifs qui forment l'entrée de la passe du port.

V^{on} N.O. ortive sur 3 compas : 10° 14'. (1)

Suivant cette variation que je crois être la meilleure de celles que nous avons observées ici, elle n'aurait diminué dans cette île que de quelques minutes depuis l'an 1756 que M. Morphey l'avait observée 10° 30' NO.

Il est resté sur l'île Seychelles 5 Noirs marrons.

Décembre 1768

Du jeudi 29 au vendredi 30

Nous avons toué toute l'après-midi, et à 6 h ½ du soir il s'est levé une petite brise du NO et ONO, nous avons appareillé après avoir fait ces relèvements.

[Relèvement non transcrit]

La petite brise du Ouest 11° a pris force, nous avons appareillé et fait route au NE, N ¼ NE et NNE pour doubler la pointe du Nord de l'île Ste Anne. Nous cinglons pour profiter de la brise sous les 4 voiles majeures, et à 8 h, nous étions en Ouest de l'île Ste Anne, environ ½ lieue, et à 10 h, ayant calmé tout plat, nous avons mouillé l'ancre dans le Nord de l'île Ste Anne, environ ¾ de lieue. La nuit s'est passée très belle, calme. Le courant porte dans le SE 1/3 de lieue à l'heure. Tenant la route du NNE au NE, nous avons fait les sondes ci-après depuis 6 h, moment de l'appareillage, jusqu'à 10 h que nous avons fait [*lapsus, lire : fini*] les sondes. Mouillé 12, 10, 10, 11, 10, 10, 9, 10, 10, 11, 11, 11, 12, 14, 14, 15, 15, 15, 14, 16, mouillé fond de sable gris. A la pointe du jour, une petite brise du NO et ONE qui nous a fait appareiller, et fait route, le cap au Nord, pour aller prendre environ 150 tortues aux Mamelles qui sont à proximité, suivant le rapport de l'officier qui y a été, et en même temps tâcher de prendre sur le sable un couple de vaches marines que je ferai mettre dans un de nos bateaux rempli d'eau. De là, je compte aller visiter l'île Silhouette et ensuite, si le vent le permet, de prendre connaissance de la partie du Sud de l'île Seychelles, ce que la goélette *la Curieuse* n'a pu faire par le mauvais temps. A 9 h ½, nous étions dans ESE de l'île aux Mamelles, environ 1 lieue. Presque pas de vent. J'ai expédié la chaloupe pour y aller. A la même heure, nous avons viré au SO jusqu'à 11 h ½ qu'il a calmé tout plat. Nous avons mouillé, étant pour lors à 2 lieues dans le SE ¼ S des Mamelles. J'estime, depuis 9 h ½ que nous avons viré de bord, jusqu'à 11 h ½ qu'on a mouillé, la route au SO [ne] nous a valu que le SSE, 1 lieue, par le calme et par la force du courant qui porte dans le SE. Nous avons trouvé en courant au NNE et NE, environ 1 lieue ½, 12, 10, 10, 11, 10, 10, 9, 10, 10, 11, 11, 11, 12, 14 brasses, fond de sable gris. Et cinglant au SO environ 1 lieue, 14, 14, 15, 15, 15, 14, 16, 17, 19, 21, 25, 27, 28, 30, sable vaseux où nous avons mouillé à 11 h ½. Beau temps. Aussitôt mouillé, j'ai expédié le praux² pour joindre la chaloupe aux Mamelles.

Relèvement de midi

Le milieu de l'île Aride, au NNE 1° N	8 lieues
Le milieu de la Cousine, au NNE 2° Est	6 lieues
Le milieu du Cousin, au NNE 5° Est	6 lieues

¹ La variation *ortive* est la mesure entre la position du levé d'un astre et l'Est. Cette variation peut être Nord ou Sud selon que l'astre s'est levé dans le NE ou le SE. (Au couchant, la variation par rapport à l'Ouest est dite *occasse*)

² Le terme *Praux* en langue malaise *Praauwen* signifie bateau, il désigne donc des embarcations forts différentes. Les praux se déplacent aussi bien à la voile qu'à la rame.

La pointe au NO de l'île Praslin ¹ , au NE ¼ N 4°	7 lieues ½
Les 3 sœurs, celle la plus à Ouest, au NE ¼ E 3° Nord	8 lieues
La plus à l'Est, au NE ¼ Est	8 lieues
La pointe du N de l'île La Digue, au NE ¼ E 2°	8 lieues
L'île Félicité, à ENE 2°	9 lieues ½
L'île aux Frégates, à E ¼ SE 4° Sud	7 lieues
L'île aux Récifs, à ENE 2° Nord	6 lieues
La pointe du SE de l'île Seychelles, au SSO 2° Sud	7 lieues
L'île Sèche, au SO ¼ O 3° Sud	2 lieues ½
La pointe la plus au Sud de l'île Ste-Anne, à OSO 5° Sud ..	2 lieues
La pointe du NE de l'île Silhouette, à ONE 2° Ouest	8 lieues
Les îlots-du-Nord, par leur milieu, au NO ¼ O 2° Ouest ...	8 lieues
Les Mamelles, au NO ¼ N 2° Nord	2 lieues

Relèvement de 6 h du matin

[*Relèvement non reproduit. On trouve dans le tour d'horizon deux îles absentes du relevé précédent : l'île Brûlée, l'île Anonyme.*]

----- (2963)

Décembre 1768²

Du vendredi 30 au samedi 31

A 5 h ½, la chaloupe et le praux sont arrivés à bord, n'ayant pu mettre à terre à l'île aux Mamelles par la mauvaise mer, ce qui arrive fort souvent à la majeure partie des îles de cet archipel. Ils ont encore vu plusieurs vaches marines qui dormaient sur le sable. A 3 h du matin, le temps s'est couvert, la nuit jusque là avait été très belle. A 3 h ½, il a fraîchi, de la pluie. Comme nous n'avions qu'une ancre à jet dehors, craignant que le grelin n'eût cassé, j'ai pris le parti de mettre sous voile. Nous avons cinglé sous les deux huniers jusqu'au jour, le cap au Sud. A 5 h ½, nous avons gouverné au SSE à toutes voiles. Le grain à peu pesé, il n'a fait que passer. Le temps après est devenu beau, il a calmé peu à peu, de sorte qu'à 7 h il faisait calme. A 10 h, une petite brise du NO s'est levée, et nous avons cinglé, le cap au SE, à toutes voiles, bonnettes³ hautes et basses.

Relèvement de midi

[*Relèvement non transcrit*]

La brise du NO, jointe au courant qui porte toujours avec la même vitesse et violence dans le SE, me mettant dans la nécessité d'abandonner le projet que j'avais formé de visiter l'île Silhouette et [de] passer dans le Sud de l'île Seychelles, ne voyant aucune espérance de remplir aucun de ces projets, à moins que le courant ou le vent ne change, ce qui peut être fort longtemps, la saison étant très avancée. La crainte de recevoir l'ouragan dans cette île, joint au temps que M. Marion m'a fixé pour mon départ qui est écoulé depuis 15 jours, me fait prendre le parti de faire route pour l'Isle de France.

----- (3671)

Janvier 1769

Du dimanche 1^e au lundi 2

¹ *l'île Praslin* est le nom qui vient d'être attribué à l'île qui tout au long de ce récit s'appelle encore *île Moras*. Voir l'autre partie du récit de cette expédition.

² Cette page du journal est datée par erreur d'octobre au lieu de décembre.

³ *Bonnettes* : petites voiles dont on se sert lorsqu'il y a peu de vent ; on les ajoute aux autres voiles. (Encyclopédie, 1752)

Les vents comme à la table, variables. L'après-midi assez belle, quelques grains de pluie dans la nuit avec un peu de vent, mais aussitôt le grain passé, les vents calmaient, beaucoup d'éclairs, le ciel fort couvert. Dans la nuit qui s'est un peu éclaircie au jour, cependant toujours chargé de vapeurs, faisant toujours route au SE, sondant de 10 en 10 comme il est marqué à la table ci-dessus, nous avons perdu la sonde à 4 h après avoir trouvé 70 brasses. Aussitôt nous avons filé 120 brasses, le temps de haler le plomb en haut. Nous avons filé 250 brasses sans avoir fond, et ayant estimé le chemin qu'a fait le vaisseau avec la plus grande exactitude, n'ayant pas voulu même mettre en travers, la nuit dernière que nous avons passé sur le banc pour faire une route plus directe du point de départ de l'île Seychelles, sur l'accorde du banc que j'ai trouvé suivant la réduction de la route que nous avons fait prolonger dans la partie de l'ESE de l'île Seychelle 27 lieues. Il m'a paru que les extrémités de ce banc sont moins profondes que sur son milieu, les inégalités de profondeur que nous avons trouvées ci-dessus avec le fond de corail, joint à celui qu'eurent le senau *le Charles* et la tartane *l'Elisabeth* en 1742, de 18 brasses tombant à 35 et 40. *Le Cerf* en 1756 éprouva aussi les mêmes inégalités dans les parties du Ouest et, le plus Nord que nous sommes, il trouva hors de vue terre 8 brasses. Toutes ces inégalités de fond répétées me feraient soupçonner qu'il y a beaucoup de hauts-fonds dans l'étendue de ce banc, depuis 10 brasses jusqu'à 20 et 25. A l'accorde des approches du banc le fond n'est pas bon pour mouiller, n'étant que corail fort dur et grosses roches qui endommageraient les câbles en peu de temps. Partout ailleurs le mouillage paraît assez bon. Nous avons cinglé à toute voile depuis 4 heures que nous avons perdu le fond, jusqu'à 6 heures. Serré les bonnettes, et à la même heure nous avons filé 250 brasses de ligne sans trouver de fond. A 8 heures du soir nous avons pris le plus près, bâbord au vent sous les 2 huniers et le perroquet de fougue, dans la crainte de rencontrer dans la nuit quelque danger dans cette mer qui est peu connue. A la même heure, filé 120 brasses de ligne, point de fond. La nuit s'est passée fort orageuse, quelques grenasses de pluie, un peu de vent qui calmait après le grain passé. De 4 h à 5 h, nous avons fait un petit bord au Nord. À 5 h fait route au SE, à toutes voiles, petit frais, la mer belle, beau temps. Depuis que nous avons quitté le banc il passe des ras de marée qui rendent la mer bouillante et agitée. La différence Nord que nous avons aujourd'hui prouve bien la rapidité des courants.

Air de vent estimée le SE $\frac{1}{4}$ E, 1° Est, chemin 10 lieues $\frac{1}{6}$.

Air de vent corrigée suivant mon observée à l'Est 4° Nord, chemin 9.

A midi, le milieu de l'île Seychelles à O $\frac{1}{4}$ NO, distance 30 lieues.

----- (3673)

Janvier 1769

Du lundi 2 au mardi 3

Les vents comme ci-contre, le ciel a toujours été couvert avec de la pluie, beaucoup éclairé dans la nuit, peu de vent, la mer très belle, souvent pétillante, bouillante, qui nous fait soupçonner qu'il y a ici beaucoup de courant. Nous avons cinglé à toutes voiles jusqu'à 7 h du soir. Serré les bonnettes et les perroquets. A 8 h, sous les 2 huniers et le perroquet de fougue, bâbord au vent, au plus près. A la même heure, filé 120 brasses de ligne, point de fond. Toute la nuit s'est passée fort orageuse, des éclairs, l'une n'attendait pas l'autre, avec quelques coups de tonnerre. Vents variables, presque calme. Nous avons couru dans la nuit nos bordées de 4 h à jour fait route le cap au SE, toujours de la pluie, presque calme.

----- (3674)

Janvier 1769

Du mardi 3 au mercredi 4

Les vents comme ci-contre, le ciel couvert. La pluie a cessé dans l'après-midi, la mer [¹] jusqu'à ce matin qu'il s'est levé une grosse houle du NO. Nous avons cinglé dans l'après-

¹ Un qualificatif oublié.

midi à toutes voiles jusqu'à 7 h du soir, serré les bonnettes et les perroquets. A 8 heures, sous les deux huniers, bâbord au vent, à la même heure filé 120 brasses de ligne, point de fond ; à minuit, à 2 h et à 4 h, point de fond ; à minuit nous avons mis tribord au vent, jusqu'à 5 h que nous avons fait route au SE, petit frais, le temps couvert qui s'est un peu levé sur le midi.

Route estimée le SE ¼ S, 2° Est

Air de vent corrigé suivant la hauteur de midi le SE ¼ S, 2° Est.

Chemin corrigé 14 lieues 1/3

La variation que nous avons observée hier au soir sur 3 compas qui se rapportaient tous à 10' près, laquelle est fort belle le navire étant fort tranquille¹, cette variation, dis-je, qui est très faible eu égard à la position où nous nous estimions, me ferait croire que les courants portent dans le SE. Ce qu'il y a de positif, c'est que les lits de marée ne nous quittent pas depuis notre départ de l'île Seychelles, et lorsque nous en quittons un, nous rentrons aussitôt dans un autre.

----- (3675)

Janvier 1769

Du mercredi 4 au jeudi 5

Les vents comme à la table, variables, le ciel couvert de gros nuages, l'horizon chargé de vapeur, une houle du NO, la mer bouillante qui a la même agitation comme dans une rivière, qui nous fait croire qu'il y a des courants très violents. Faisant toujours la même manœuvre que les jours précédents, à 7 h sondé, filé 120 brasses. Nous avons couru sous les deux huniers, la misaine, jusqu'à 8 h nous sommes venu bâbord au vent, à minuit viré tribord au vent, à 5 h fait route à toutes voiles au SE ¼ E. La nuit s'est passé fort obscure, à grains, de la pluie dans les grains, peu de vent, sondé à 10 h, à minuit, à 2 h et à 4 h, point fond.

Air de vent estimé, l'ESE, 5° Sud, chemin 20 lieues 1/5

et corrigé, le SE ¼ E, chemin corrigé 21 lieues 3/5

----- (3676)

Janvier 1769

Du jeudi 5 au vendredi 6

Les vents comme à la table, variables, à grains où il fraîchit et aussitôt le grain passé il calma. Généralement nous avons eu assez bon frais, le ciel couvert, l'horizon chargé de vapeur qui borne l'étendue de la vue à une petite distance. La mer belle, toujours sonnante, bouillante qui dénote des courants constants et très violents. La houle du NO a un peu tombé.

Cinglant à toutes voiles, à 7 h serré les mêmes voiles, à 8 h sondé, filé 120 brasses, point de fond, bâbord au vent sous les deux huniers, à 1 h viré tribord au vent, à 5 h nous avons fait route à toutes voiles au SE ¼ E, la nuit fort obscure, des grains de pluie et bon frais. Sondé à 10 h, à minuit, à 2 h et 4 h, point de fond.

----- (3701)

[*Le journal de la route de retour se poursuit, les journées se suivent et se ressemblent : le temps, l'état de la mer et la position du vaisseau. Nous abrégeons, nous arrêtant sur les événements qui émergent de la monotonie : les terres rencontrées, une avarie, un homme perdu en mer.*]

----- (3677)

Janvier 1769

Du vendredi 6 au samedi 7

[...] air de vent corrigé le SE ¼ E, 2° Sud, chemin 14 lieues ¾.

¹ Phrase peu compréhensible : les mesures aux instruments sont d'autant meilleures que la houle n'en perturbe pas la lecture.

A midi l'île St Michel me reste au SE $\frac{1}{4}$ E distante de 29 lieues.

----- (3678)

Janvier 1769

Du samedi 7 au dimanche 8

[...] air de vent corrigé le SE $\frac{1}{4}$ S, 3° 15' Est, chemin 20 lieues.

A midi l'extrémité de la partie du Nord de St Michel à l'Est, distante de 12 lieues $\frac{1}{3}$

La pointe du NE de Saya de Malha au SE $\frac{1}{4}$ S, distance 43 lieues.

----- (3679)

Janvier 1769

Du dimanche 8 au lundi 9

[...] A midi je suis sur les accores de l'Est du banc St Michel et la pointe du NE de Saya Malha me restait au SSE, distance 30 lieues.

----- (3680)

Janvier 1769

Du lundi 9 au mardi 10

[...] air de vent corrigé le S $\frac{1}{4}$ SE, 2° Est, chemin 17 lieues $\frac{1}{4}$.

----- (3681)

Janvier 1769

Du mardi 10 au mercredi 11

[...] air de vent corrigé le SSE, 2° 30' Sud, chemin 19 lieues $\frac{4}{5}$.

A midi Roquepire du Sud me restait à l'ESE, 5° Sud, distance 40 lieues.

----- (3682)

Janvier 1769

Du jeudi 12 au vendredi 13

[...] air de vent corrigé le SE $\frac{1}{4}$ E, 2° Sud, chemin 18 lieues $\frac{4}{5}$.

A midi Roquepire me reste au NE, 2 lieues.

----- (3683)

Janvier 1769

Du vendredi 13 au samedi 14

[...] air de vent corrigé l'Est, chemin corrigé 6 lieues $\frac{1}{2}$.

A midi Roquepire me reste à ENE, distance 10 lieues.

Vu quelques frégates, paille en cul et fou.

----- (3684)

Janvier 1769

Du samedi 14 au dimanche 15

[...] à midi je suis sur les accores du Sud de Roquepire

----- (3686)

Janvier 1769

Du dimanche 15 au lundi 16

[...] air de vent corrigé le N $\frac{1}{4}$ NE, 5° Nord, chemin 9 lieues $\frac{1}{3}$.

La grande différence Nord de ces dernières 24 h m'a fait passer suivant mon estime sur le milieu de Roquepire qui me reste au Sud distance 3 lieues $\frac{2}{3}$.

----- (3687)

Janvier 1769

Du lundi 16 au mardi 17

[...] air de vent corrigé l'Est, 4° Sud, chemin 9 lieues $\frac{9}{10}$.

Roquepire me reste à midi au SO $\frac{1}{4}$ O, distance 8 lieues $\frac{1}{2}$.

(3688)

Janvier 1769 **Du mardi 17 au mercredi 18**

[...] air de vent estimé l'SE ¼ E, 4° 15' Est, chemin 20 lieues ³/₄.

(3689)

Janvier 1769 **Du mercredi 18 au jeudi 19**¹

Les vents comme à la table, grand frais et coup de vent, le ciel couvert, [...] la mer fort grosse avec une lame du SE qui a encore augmenté et une du SO qui font beaucoup fatiguer le vaisseau. Nous avons cinglé sous les 4 voiles majeures, les huniers amenés sur le ton, toujours grand frais, le temps bouché, le ciel tout d'une pièce. A 2 h après midi dégrayé les perroquets, serré le perroquet de fougue, et amené la corne d'artimon. A 5 h, serré le petit hunier, pris les ris dans le grand que nous avons serré. A 6 h, le vent s'étant fixé au SO, il y a soufflé avec violence, la mer fort mauvaise par la lame du SE au SO. A 7 h, nous avons mis à la cape sous la misaine, toujours tribord au vent. Il a venté avec violence, craignant dans certains moments pour notre misaine jusqu'à 10 h que les vents ont sauté [...] à 7h ½ du matin amarré la grand voile, à 11 h nous avons bordé le grand hunier dessus avec les ris. Il a re-fraîchi de 11 h à midi. A 5 h ½ du soir, un Noir nommé Sangout, appartenant à M. Pigeot, est tombé à la mer, le navire faisait pour lors 5 nœuds. Aussitôt on a mis la barre dessous², cargué la grande voile et le grand hunier, on lui a jeté une cage et filé une baille avec 2 lignes de sonde bout à bout, ne pouvant lui donner que ces sortes de secours (parce que la mer était trop mauvaise pour mettre un bateau dehors) qui malheureusement étaient trop faibles, car nous l'avons vu disparaître dans un quart d'heure.

(3690)

Janvier 1769 **Du jeudi 19 au vendredi 20**

[...] à 11 heures, m'étant aperçu que le ton du mâ de misaine était ouvert et que le mâ d'hune faisait au roulis tordre le tenon à lui faire une ouverture d'angle de plus de 20°, j'ai fait dégrayer le mâ de perroquet pour soulager le petit mat d'hune, et, par ce moyen, il ne fit pas tant fatiguer le ton du mâ de misaine qui est en fort mauvais état.

Air de vent estimé, le sud 5° 40' Est.

(3691)

Janvier 1769 **Du vendredi 20 au samedi 21**

[...] air de vent le S ¼ SE 5° Sud, 36 lieues 6/10

(3692)

Janvier 1769 **Du samedi 21 au dimanche 22**

[...] air de vent corrigé suivant l'observation de midi le S ¼ SO 2° Sud, 38 lieues 1/6.

Latitude observée 16° 48'

Longitude orientale 64° 31'

(3694)

Janvier 1769 **Du dimanche 22 au lundi 23**

[...] air de vent corrigé SO ¼ S 2° 20' Sud, distance 28 lieues.

A midi Rodrigue me reste au SO ¼ O, 3° Ouest, 67 lieues.

(3695)

¹ Par erreur cette journée est intitulée « Du mercredi 28 au jeudi 29 »

² *barre dessous*, c. à d. sous le vent pour arrêter d'être emporté par le vent.

Janvier 1769

Du lundi 23 au mardi 24

[...] air de vent estimé SO ¼ O, chemin estimé 26 lieues 1/3.
A midi Rodrigue me reste au SO ¼ O, 3° Ouest, 41 lieues.

----- (3696)

Janvier 1769

Du mardi 24 au mercredi 25

[...] air de vent corrigé SO ¼ O, chemin corrigé 22 lieues.
A midi Rodrigue me reste au OSO, distant de 17 lieues 2/5.

----- (3697)

Janvier 1769

Du mercredi 25 au jeudi 26

[...] air de vent estimé OSO, 1° 15' Ouest, chemin estimé 14 lieues 1/3.
La pointe du NE de Rodrigue me reste au SSO, distant de 3 lieues 1/5.

----- (3699)

Janvier 1769

Du jeudi 26 au vendredi 27

[...] A 6 h ³/₄ nous avons vu le pavillon du port [de Rodrigues] au S ¼ SO, 4 lieues.
[...] On a viré pavillon à Rodrigues, nous avons aussi viré le nôtre pour y répondre.
A 9 h, nous ne la voyons plus, cinglant au ONO à toutes voiles. Bonne brise.

----- (3700)

Janvier 1769

Du vendredi 27 au samedi 28

[...] Air de vent estimé le Ouest 5° Sud, chemin estimé 43 lieues 5/6.
A midi l'Isle de France me restait, c'est-à-dire la pointe la plus au Ouest, distance 52 lieues et l'île Ronde Ouest 3° Sud, 50 lieues ½.

----- (3701)

Janvier 1769

Du samedi 28 au dimanche 29

Etat du temps et de la mer. Les vents comme à la table, partie de la nuit variables, de la pluie par grains, le ciel couvert de gros nuages, beau temps, toujours une grosse houle du SE.

Cinglé à toutes voiles le cap au Ouest pour corriger la différence Nord que nous eûmes hier. La nuit s'est passé en grains de pluie, peu de vent qui ont variés de l'ESE à l'E ¼ NE, toujours toutes voiles dehors. A 10 h ³/₄ nous avons eu connaissance de la terre, et peu de temps après nous avons reconnu l'île Ronde qui nous restait au NO ¼ O, distance d'environ 9 à 10 lieues. Avant d'avoir vu l'île Ronde, nous avons eu connaissance des montagnes des Bambous que nous avons prises pour elle, qui nous restait au O ¼ SO. Nous avons gouverné à cette route près de ½ h au bout duquel temps nous avons eu connaissance de l'île Ronde sur laquelle nous avons aussitôt gouverné, le cap au NO ¼ O. A midi relevé l'île Ronde au NO ¼ O, 3° Nord, environ 6 à 7 lieues, la pointe la plus Nord de l'Isle de France à Ouest, et la montagne des Bambous au SO ¼ O, 4° Ouest. Nous faisons route pour donner entre les îles.

L'air de vent estimé que m'ont valu les routes depuis hier midi est le O ¼ SO, 30° Sud, 37 lieues 1/3 et corrigé suivant la hauteur de midi à O ¼ SO, 1° 40' Ouest, 37 lieues 5/6.

A midi l'île Ronde me reste au O ¼ NO, 3° Ouest, distante de 14 lieues.

----- (2966)

Janvier 1769

Du dimanche 29 au lundi 30

Etat du temps et de la mer.

Les vents comme à la table, petite fraîcheur, beau temps, le ciel couvert, de gros nuages à l'horizon, un peu moins découvert que les jours précédents, la mer très belle.

Cinglant toujours à toutes voiles pour donner entre les îles avant la nuit, et gouvernant au ONO $\frac{1}{4}$ O et ONO jusqu'à 4 h de l'après-midi que nous avons relevé l'île Ronde au Nord du monde, distance d'environ 2 lieues où j'arrête mon point.

Air de vent estimé O $\frac{1}{4}$ NO 2° Nord.

Chemin estimé 6 lieues

Latitude estimée à l'arrivée 20.40

Longitude estimée 55.38

Différence d'Ouest 9 lieues $\frac{2}{9}$

Relevé le Coin de Mire à 6 h au NO $\frac{1}{2}$ lieue, l'île Plate au NNE, 1 lieue $\frac{1}{2}$. Depuis 4 h que j'ai arrêté mon point, nous avons fait les routes ci-dessus [SO $\frac{1}{4}$ O et S $\frac{1}{4}$ SO], cinglant à toutes voiles. A 7 h $\frac{1}{2}$, nous avons eu connaissance d'un feu sur la Pointe des Canoniers qui nous restait au SO $\frac{1}{4}$ S 5° Sud, distance environ 1 lieue $\frac{1}{2}$. Continuant la route du SO $\frac{1}{2}$ O jusqu'à que nous ayons eu le feu de la Pointe des Canoniers au SE. Nous avons pris quart à quart¹ plus au Sud, et à 8 h, vu le feu de la montagne Longue, et, peu après, celle du port. Nous ne voyons le feu de cette dernière que par intervalles. Petit frais, presque calme. A 11 h $\frac{1}{2}$ du soir, nous avons mouillé l'ancre par 27 brasses, fond de corail pourri, et j'ai fait ensuite le relèvement.

Le feu de la montagne Longue au Sud, j'estime être mouillé environ une lieue de terre, d'où nous entendons fort distinctement les récifs briser. Le reste de la nuit s'est passé très belle.

----- (2967)

Janvier 1769

Du mardi 31

A la pointe du jour, petite brise du SSE au SE, variable jusqu'à l'ESE. Nous avons viré, et à 5 h $\frac{1}{2}$, le pilote du port a mis à bord et a fait appareiller ; à 7 h $\frac{1}{2}$, nous avons mouillé l'ancre à l'ouverture du port, par les 13 brasses, fond de sable vaseux, d'où j'ai fait ces relèvements.

La pointe de Sable, à OSO 4° Ouest, 2 lieues

La batterie royale, au S $\frac{1}{4}$ SE 2° Sud, $\frac{1}{3}$ de lieue.

Le pavillon du port, au SE $\frac{1}{4}$ S 2° Sud, $\frac{1}{3}$ de lieue.

La Batterie aux Tonneliers, à l'ESE 1° Sud, $\frac{1}{4}$ de lieue.

La Pointe aux Canoniers, au NE $\frac{3}{4}$ N 3° Est, 4 lieues.

Après être mouillés, nous avons mis les bateaux à la mer, et avons allongé des touées.

A 7 h du soir, nous étions amarrés dans le fond du port, à trois amarres dont deux à terre, et une dehors, en croupière, fond de vase, 2 brasses $\frac{1}{2}$ d'eau.

[Fin du manuscrit]

¹ Ici orthographié « car à car », voir plus haut le sens supposé de *quart à quart*.

Nota : J'ai utilisé avec un grand bonheur le *Dictionnaire de marine à voiles et à vapeur: marine à voiles*. Par Pierre-Marie-Joseph de Bonnefoux (1782-1855). Ouvrage accessible parmi les Google books.

* * *